L'ART

DE

PEINDRE LES ANIMAUX

A L'AQUARELLE

PAR

G. FRAIPONT

PROFESSEUR A LA LÉGION D'HONNEUR

Ouvrage accompagné de 50 dessins inédits de l'auteur
et d'un fac-similé d'aquarelle.

PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON, 6

PROVINCIA DI TORINO
BIBLIOTECA
Legato Anselmi
OA. - b
537

L'ART

DE

PEINDRE LES ANIMAUX

A L'AQUARELLE

DU MÊME AUTEUR

L'Art de prendre un croquis et de l'utiliser, 1 vol. in-8 avec 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les Marines, 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les Paysages, 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les Fleurs, 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les Natures mortes, 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 dessins inédits de l'auteur.

L'Art de peindre les Animaux, 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

L'Art de peindre les Figures, 1 vol. in-8 avec une planche en couleurs et 50 dessins de l'auteur.

CHAQUE VOLUME : 2 FRANCS

EN PRÉPARATION. — DU MÊME AUTEUR :

L'Art de composer et de peindre les éventails, les écrans, les paravents, 1 vol. in-4, avec nombreux dessins et fac-similés d'aquarelles de l'auteur.

Les Montagnes de France, collection de 4 vol. gr. in-8, comprenant *Les Vosges et le Jura*. 1 vol. — *L'Auvergne et les Cévennes*. 1 vol. — *Les Pyrénées*. 1 vol. — *Les Alpes*. 1 vol.

Chaque volume se vendra séparément, formera un tout et comprendra 120 illustrations inédites de l'auteur. Il paraîtra un volume par an.

3140-92. — Corbeil. Imprimerie Crété.

L'ART

DE

PEINDRE LES ANIMAUX

A L'AQUARELLE

PAR

G. FRAIPONT

PROFESSEUR A LA LÉGION D'HONNEUR

Ouvrage accompagné de 50 dessins inédits de l'auteur
et d'un fac-similé d'aquarelle.

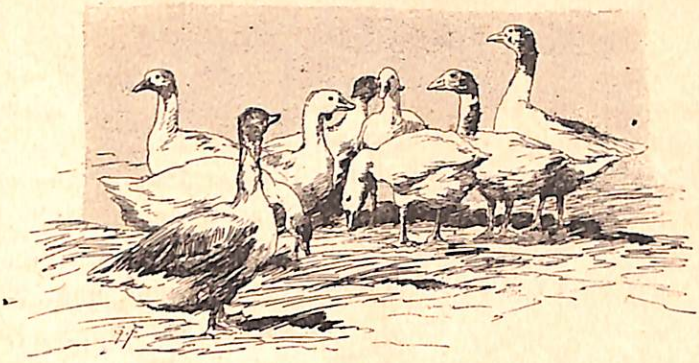
PARIS

LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, ÉDITEUR

6, RUE DE TOURNON, 6

PROVINCIA DI TORINO
BIBLIOTECA



INTRODUCTION

A mon ami G. de Brimont,
Cordial souvenir.

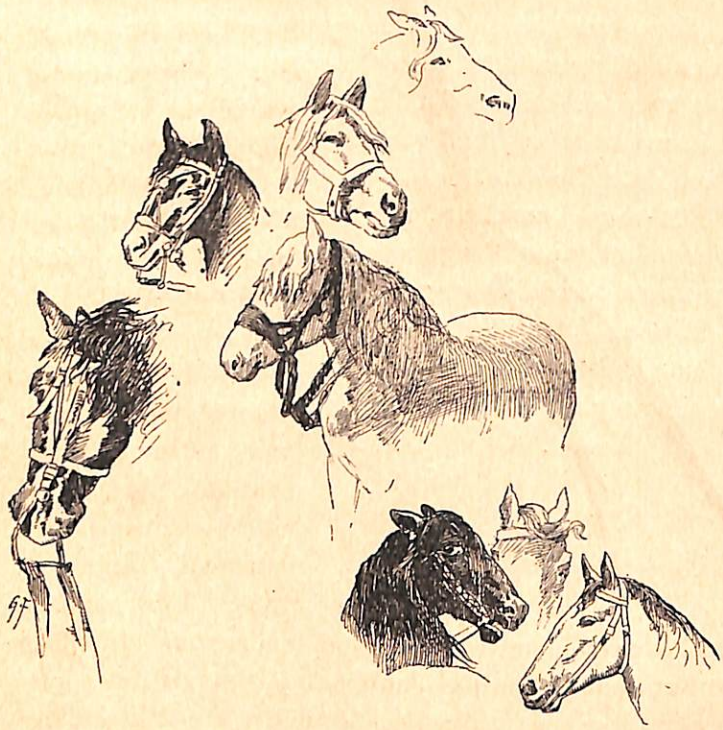
La peinture des animaux présente certainement plus de difficultés que celle du paysage ou de la marine. Pour celle-ci, on n'a en effet à lutter que contre les changements de lumière (affaire de couleurs); quant au dessin, il reste immuable (sauf pour le ciel et l'eau), puisque le sujet ne bouge pas et que l'on a tout le temps voulu pour bien poser son dessin, le rectifier, bref, le mettre au point avant de peindre. Nous dirons même qu'elle est, à certains points de vue, plus difficile que la peinture du personnage. Celui-ci étant généralement un être raisonnable, vous aurez toutes facilités pour lui faire comprendre que s'il consent à se laisser portraiturer, il faut au moins qu'il consente aussi à une quasi immobilité; quand il s'en départira par trop, vous pourrez toujours le ramener à la position voulue.

Faites-en donc autant vis-à-vis d'un animal, fût-il des mieux dressés et des plus intelligents ! Tentez de faire poser un chat... vous m'en direz des nouvelles !

Pour peindre « les bêtes » il vous faudra donc : savoir dessiner vite, *pincer* au vol un mouvement, une allure. Ceci s'apprend, et si vous vous êtes essayé au croquis, comme nous vous l'avons conseillé déjà, et que, surtout, vous en ayez fait beaucoup et de tous genres, vous aurez acquis l'habileté suffisante ; mais il est une autre qualité, peut-être plus difficile à acquérir : la patience !... En avez-vous ? Tant mieux, car, le crayon ou le pinceau en main, vous attendrez souvent longtemps que l'animal que vous désirez peindre ou dessiner veuille bien se mettre à peu près dans la position par vous choisie. Comme il se moque pas mal de votre crayon, de vos couleurs et même... de vous, et qu'un os à ronger ou une touffe d'herbe à brouter l'intéresse bien davantage que vos croquis ou vos pochades, il se préoccupera surtout des uns au détriment des autres ; il vous faudra attendre son bon vouloir. Ce n'est pas toujours amusant ; mais qui veut

la fin veut les moyens, et, puisque vous voulez devenir un animalier, il faut vous résigner à cela.

C'est difficile, mais c'est loin d'être impossible et cela a même un grand attrait, si l'on en juge par la quantité d'artistes qui s'attachent exclusivement à la peinture des animaux. Comme pour tout le reste, ici



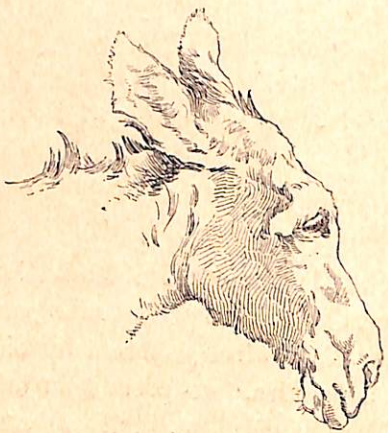
chacun a son faible : les uns étudient les bestiaux, d'autres les chevaux, certains ont une prédilection pour les chiens ou les chats, certains autres préfèrent les oiseaux; tous sont amusants à peindre, tous prêtent au tableau ou à la décoration. Troyon, Barillot, etc., se sont cantonnés dans l'étude des vaches, des bœufs. Charles Jacques préférait les moutons, les cochons et les poules. Rosa

Bonheur les chevaux de labour et les bœufs; Lançon, lui, excellait à rendre les allures des fauves, lions, panthères, etc. Lambert adore les chats et les chiens, Giacomelli est fou des oiseaux. Les peintres de chevaux sont innombrables ; la basse-cour a une foule d'amateurs. Bref, toute bête a son peintre.

Sans se vouer uniquement à la peinture d'animaux, il est bon, dans tous les cas, de s'y essayer : ce sera utile, sinon indispensable. Si vous êtes paysagiste, la silhouette de quelque bétail ou l'indication de quelque volaille animera votre sujet et viendra l'égayer en le piquant d'une note plus vive.

Êtes-vous décorateur ? il est urgent que vous sachiez camper un animal ou percher un oiseau, sujets éminemment décoratifs quand on sait s'en servir.

Si vous n'êtes ni l'un ni l'autre, faites-en tout de même ; cela vous sera souvent nécessaire, quand ce ne serait que pour vous exercer la main, tout en exerçant votre patience.



L'ART

DE

PEINDRE LES ANIMAUX

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

CONSEILS PRÉLIMINAIRES

Pour s'attaquer à la *peinture* des animaux, il est nécessaire d'en avoir *dessiné* beaucoup. Si l'on ne veut se servir de l'animal que comme accessoire, c'est l'allure, le mouvement qu'on devra surtout s'exercer à saisir ; mais si l'on compte s'adonner vraiment à la peinture d'animaux, si au lieu de rester accessoires, ceux-ci deviennent sujets principaux, il faudra procéder tout autrement et en étudier sérieusement et consciencieusement la structure.

La marche à suivre doit toujours être graduelle : commencer par ce qu'il y a de plus simple et arriver petit à petit à aborder les sujets difficiles ; il faut avoir beaucoup dessiné ce qui « reste tranquille » pour savoir

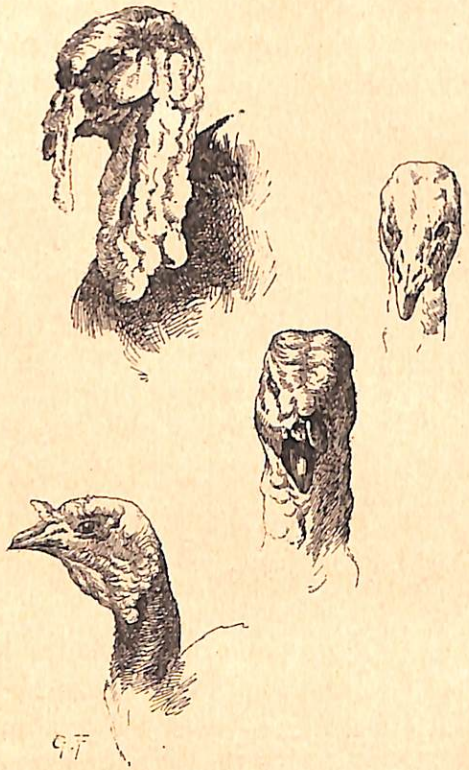
dessiner « ce qui remue » : des natures mortes d'abord (1), des animaux après.

Nous vous supposons capable de dessiner quoi que ce soit en fait d'objets inanimés ; vous voulez maintenant essayer un peu de nature vivante ? Rien de mieux. Mais, pour ne pas risquer de vous rebuter dès l'abord par l'étude de sujets qui vont constamment changer de position, ce qui vous désorienterait tout à fait,

commencez d'après la bosse ; les plâtres bien faits ne manquent pas, et lorsque vous les aurez bien étudiés sous toutes leurs faces, vous aurez acquis déjà une certaine connaissance qui vous facilitera beaucoup l'étude sur nature : vous vous serez familiarisé quelque peu avec les formes. Surtout ne commencez pas à peindre avant de savoir dessiner ; vous ne feriez rien de bon et vous auriez alors, outre la préoccupation de la couleur, celle du dessin, — c'est trop à la fois pour un débutant.

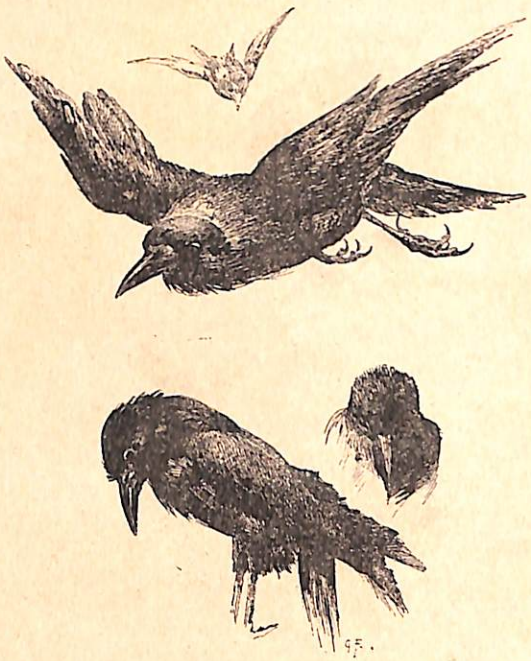
(1) *L'Art de peindre les natures mortes.*

Quand il s'agira de la couleur, exercez-vous, avant d'aller « sur nature », en faisant certaines copies de morceaux ou d'ensemble d'après les maîtres. Nous avons cité quelques noms en commençant ; il en est beaucoup d'autres : le Louvre ou le Luxembourg vous fourniront



plus de sujets d'études qu'il ne vous en faudra. Notez bien qu'en vous conseillant de faire de bonnes copies, ce n'est que pour vous former la main, vous aider au début à connaître la couleur de l'animal, certains de ses mouvements plus aisément que vous ne le feriez sur nature ; non pour vous donner la tentation de faire

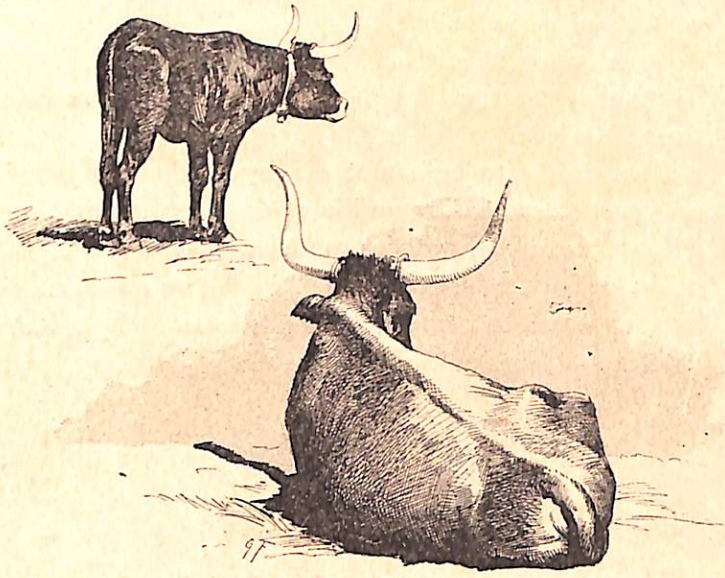
comme tel ou tel. Vous resteriez évidemment inférieur, et nous ne saurions assez répéter ce que nous avons dit ailleurs : Cherchez avant tout à être personnel. Aussi insistons-nous pour que vous ne vous borniez pas à fixer votre choix sur un seul maître (quelle que soit sa force, du reste) mais à en copier beaucoup.



Lorsqu'on aura suffisamment fait d'études d'après la bosse, en ayant eu soin de bien remarquer les proportions (les écrire même, si l'on ne se fie point à sa mémoire, ce qui sera fort utile par la suite) ; lorsque chez tel animal l'on saura que la hauteur de la tête depuis le museau jusqu'au sommet est une ou deux fois plus petite que sa longueur totale, par exemple, ou qu'elle a la même dimension que l'omoplate ; lorsque l'on con-

naîtra, en un mot, les proportions des membres relativement les uns aux autres, on aura fait un grand pas en avant.

Après l'étude du plâtre viendra celle du squelette. Si vous êtes à Paris (ce que je vous souhaite), vous trouverez toutes les bêtes possibles au Muséum du Jardin des Plantes. Copiez consciencieusement ces



squelettes comme vous aurez copié vos plâtres, dans tous les sens : de face, de profil, de dos, etc. Un moyen excellent de se graver les formes dans la mémoire est celui que nous avons indiqué dans une précédente brochure (1) : redessiner de mémoire ce qu'on a fait d'après nature.

En procédant ainsi, on est sûr d'arriver très vite à

(1) *L'Art de peindre un croquis.*

bien « posséder » son animal ; on aura aplani les difficultés du début et on arrivera bien plus rapidement, plus sûrement surtout, à l'étude d'après nature. Commencer tout de suite par la nature serait une grave erreur, et je doute même qu'on s'en tire à son honneur. Pourquoi, du reste, ne pas commencer par le commencement? Étudier d'après le plâtre et le squelette, cela n'a rien de désagréable ; l'étude de l'*ostéographie* surtout est fort intéressante.

Quand on connaîtra bien l'anatomie de l'animal, l'étude des mouvements et des formes extérieures sera relativement aisée.

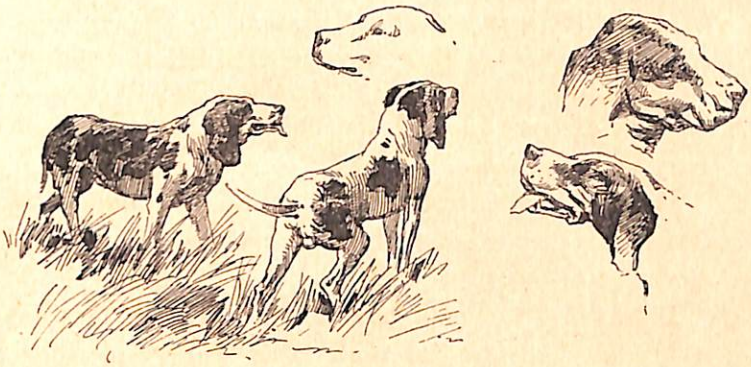
Il va sans dire qu'il faut dessiner d'abord des animaux de caractère tranquille et de mœurs paisibles ; le bœuf, la vache, ont des mouvements plus faciles à saisir, par exemple, que ceux de la chèvre ou du cabri, lesquels, au début, vous déconcerteraient fort par leurs cabrioles et leurs entrechats.

CHAPITRE II

CONNAISSANCE DE LA VIE PRIVÉE DES ANIMAUX

Tout en étudiant les animaux au point de vue « dessin et peinture », il serait bon, nous semble-t-il, d'apprendre quelque peu de zoologie. Pour devenir peintre, il n'est pas indispensable d'avoir la science d'un Cuvier ou d'un Buffon ; quelques notions zoologiques ne laisseront cependant pas que d'être fort utiles, car elles apprendront les mœurs, les habitudes, voire les manies de cer-

taines espèces, toutes choses bonnes à connaître. Un vrai peintre animalier doit être doublé d'un observateur, s'il veut que ses œuvres aient quelqu'intérêt. Il ne suffit pas

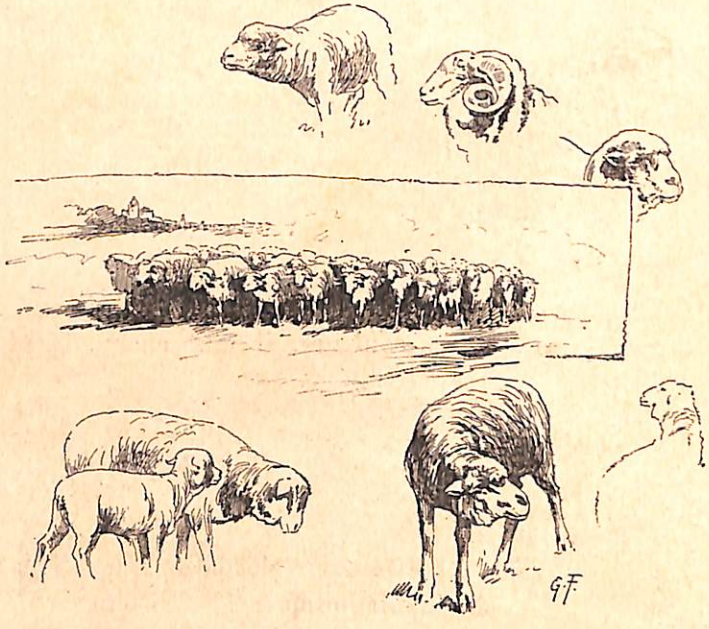


de dessiner un sujet d'impeccable manière et d'en rendre merveilleusement les couleurs, il faut encore que la

bête « soit bien elle », non seulement dans son allure, mais encore dans le pourquoi de cette allure ; qu'elle soit dans son milieu, dans son cadre : cela demande

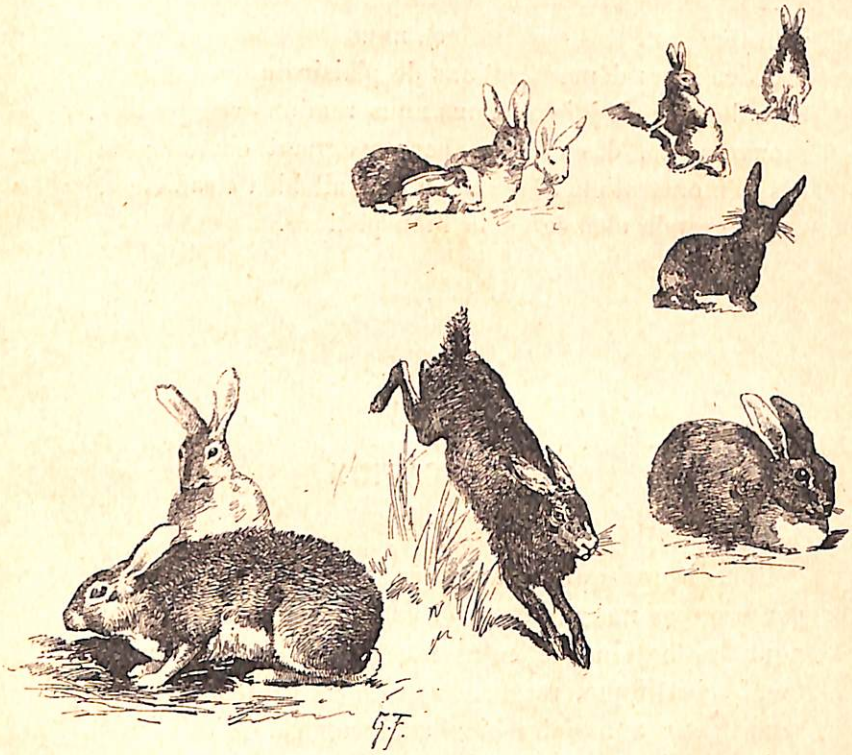
une étude spéciale, acquise à force de faire et de voir l'animal « chez lui ».

Devant certaines toiles de maîtres représentant des animaux (un troupeau de moutons ou une bande d'oies, par exemple), vous avez certainement éprouvé une sensation analogue à celle que vous eussiez ressentie à la



campagne devant les mêmes sujets en chair et en os, alors que d'autres reproductions, bien faites pourtant, des mêmes animaux, vous auront laissé absolument insensibles ; c'est que les premières seront imprégnées (grâce à la connaissance parfaite que l'auteur a de l'animal et de ses mœurs) d'un je ne sais quoi qui donne aux sujets représentés du mouvement, alors que les autres, bien que parfaits au point de vue formes et couleur, ne possèdent pas cet air de vie, indispensable pour

donner de la valeur à une œuvre. Les premières vibrent parce que leurs auteurs sont non seulement des peintres, mais aussi des penseurs; les secondes sont le résultat d'une rigoureuse exactitude, mais non d'une juste observation, — de là s'ensuit une œuvre froide.



Il y a tant d'art dans la nature, que l'art même consiste à l'imiter, c'est Bossuet qui l'a dit. Mais « l'imiter » veut dire, ce nous semble, non seulement donner les formes extérieures, mais tâcher de faire sentir que ce qu'on représente vit et se meut; c'est rendre, par l'expression, ce que ressent l'animal.

Vous représentez un chien la gueule béante, bien;

mais encore faut-il qu'on puisse, à première vue, comprendre s'il aboie, s'il hurle de douleur ou si, tout simplement, il bâille d'ennui. Les mouvements du corps devront être tous en rapport avec l'expression de la tête. — Cela c'est de l'observation.

A force de vivre avec les animaux (condition indispensable pour les bien étudier), nous finissons par comprendre leurs démonstrations de plaisir ou de douleur, de colère ou de joie, et nous nous rendons compte des mouvements, des allures, accompagnant chacune de ces démonstrations. Quand on connaît bien « sa bête », on a grande chance de la bien peindre.

CHAPITRE III

CLASSIFICATION

Pour le cas qui nous occupe, nous pouvons diviser par groupes nos animaux et adopter une classification pour les besoins de notre cause, classification nullement scientifique, rassurez-vous, mais seulement commode pour nous faire bien comprendre.

1° *Les oiseaux et les volailles ;*
2° *Les insectes ;*
3° *Les poissons ;*
4° *Les bestiaux ;*
5° *Les animaux domestiques ;*
6° *Animaux exotiques*, *fauves*, etc.

A part la faune de nos pays, ce sont ces derniers qu'on peint le moins, du reste, parce que ce sont ceux qu'on

rencontre le moins; pas du tout même, en dehors du Jardin Zoologique ou des ménageries.

Je n'ai jamais eu l'occasion de me trouver face à face, ailleurs que là, avec un tigre, une hyène ou un hippopotame, et j'avoue que, l'occasion se fût-elle présentée, je l'eusse très prudemment évitée... Et vous ?...

CHAPITRE IV

UN PEU D'HISTOIRE NATURELLE

Dans l'étude des animaux, il est bon d'observer de très près certains détails, de connaître certaines particularités de structure, inhérents à chaque espèce.

Nous n'entendons pas donner ici de renseignements techniques qu'il sera facile de puiser dans les traités *ad hoc*, mais il est utile, croyez-nous, de signaler quelques remarques à faire.

Chez l'oiseau, par exemple, la forme des pattes et celle du bec sont caractéristiques; les deux varient dans chaque espèce.

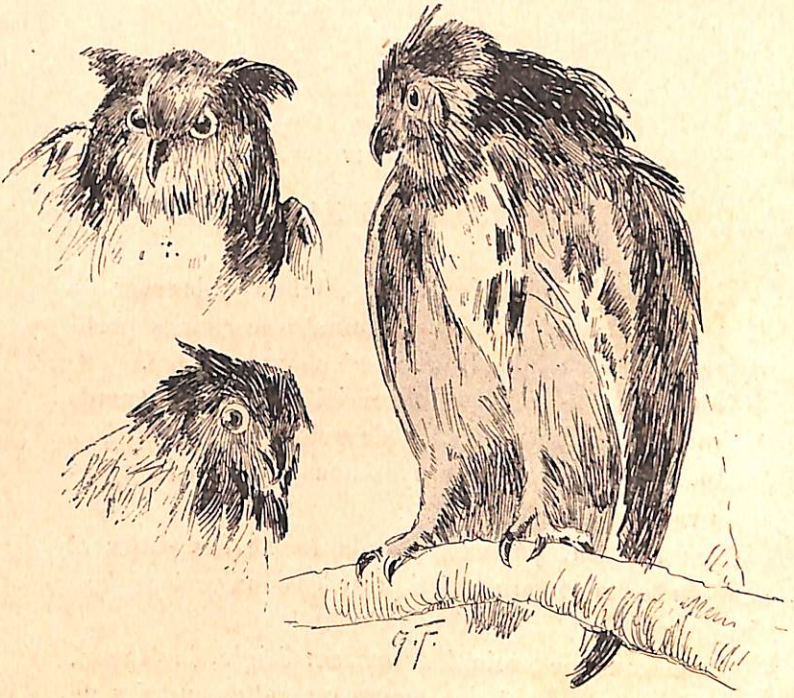
Les oiseaux de proie, les rapaces: l'aigle, le faucon, le vautour, etc., ont des serres ou pattes munies de griffes.

Les nocturnes, tels que le hibou, la chouette, sont armés de même; mais leur conformation diffère en ce que les premiers ont trois doigts en avant, un en arrière, les seconds deux en avant, un en dehors, un en arrière Le bec, chez les deux, est crochu. La pie, le coucou ont un bec droit et allongé; les pattes portent deux doigts en arrière, deux en avant.

Chez le moineau, le bec est court, long chez le colibri, aplati et très fendu chez l'hirondelle.

Les pattes chez le coq et le faisan sont munies d'un ergot.

Chez les mammifères aussi, la construction des pattes



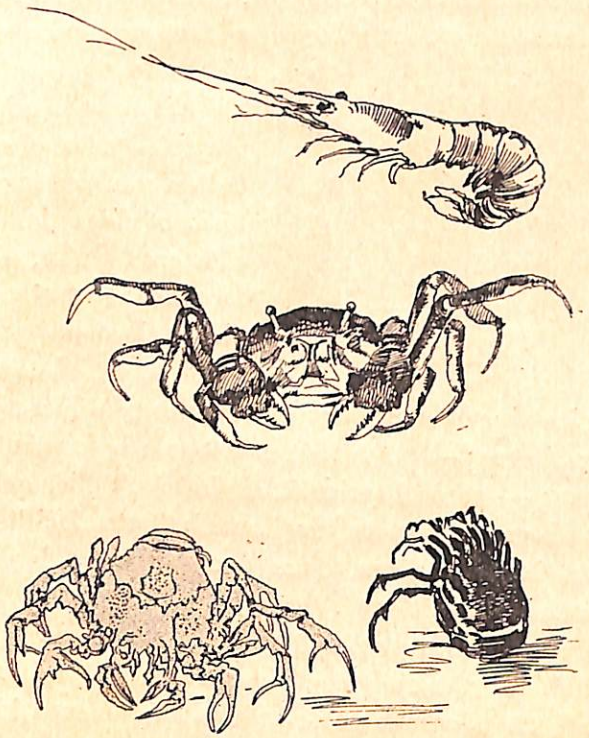
demande à être très observée; alors que certains d'entre eux comme l'hippopotame ont quatre doigts, d'autres, comme le rhinocéros, le cheval, n'en ont qu'un. Le bœuf en a deux, munis chacun d'un sabot.

Remarquez aussi la modification de couleur de certains animaux suivant le milieu où ils se trouvent et les changements de saison. Le lièvre est variable; gris en été, il devient absolument blanc en hiver; l'écu-

reuil, roux dans la belle saison, devient grisâtre pendant la mauvaise.

Certains poissons varient de couleurs et de formes suivant les eaux où ils vivent.

Les insectes prennent, dans les pays tropicaux,



des teintes brillantes qu'ils n'ont pas dans les nôtres.

Tout ce qui précède n'est que pour bien faire comprendre que, lorsqu'on veut être sincère, il ne faut rien laisser échapper ; il faut, au contraire, y regarder de très près. C'est souvent dans un détail minime que réside la différence de caractère entre tel ou tel sujet ; on ne saurait donc s'entourer de trop de renseignements.

CHAPITRE V

OUTILLAGE — ACCESSOIRES

Si c'est en plein air que vous allez faire vos études d'animaux, les accessoires que vous emporterez seront les mêmes que ceux dont il se faut munir pour la *marine* ou le *paysage* : Pliant (dit *Pinchart*) ; étui à pinceaux, — ceux-ci en poil de blaireau ou de martre formant bien la pointe et le gros ventre, une fois mouillés ; — carton à dessin renfermant quelques feuilles de Wathman à grains plus ou moins fins, suivant les goûts de celui qui l'emploiera ; — gourde à eau à couvercle formant godet à eau ; — parasol articulé. Si c'est à l'atelier que vous travaillez, vous aurez sous la main toutes facilités pour vous installer. Nous avons donné ailleurs des renseignements à cet égard.

Pour les animaux, en général, la palette du paysagiste suffit. Pour les oiseaux et les insectes, les papillons surtout, on adoptera la collection de couleurs indiquée pour la peinture des *fleurs*.

En voici du reste la composition :

Noir d'ivoire.	Ivory Black.
Sépia colorée.	Warm Sepia.
Bistre.	Bistre.
Terre de Sienne brûlée.	Burnt Sienna.
Brun Van Dyck.	Van Dyck Brown.
Ocre jaune.	Yellow Ochre.
Jaune de chrome N° 1.	Chrome Lemon.

Jaune de chrome N° 2.	Yellow Chrome.
Jaune Indien.	Indian Yellow.
Jaune de Naples.	Naples Yellow.
Rouge de Saturne.	Red Lead.
Vermillon.	Vermilion.
Carmin.	Crimson Laque.
Laque de garance rose.	Rose Madder.
Vert Véronèse.	Esmerald Green (1).
Vert émeraude.	Veronese Green.
Vert olive.	Olive Green.
Outremer.	French Ultra.
Cobalt.	Cobalt.
Bleu de Prusse.	Prussian Blue.

CHAPITRE VI

CROQUIS PEINTS

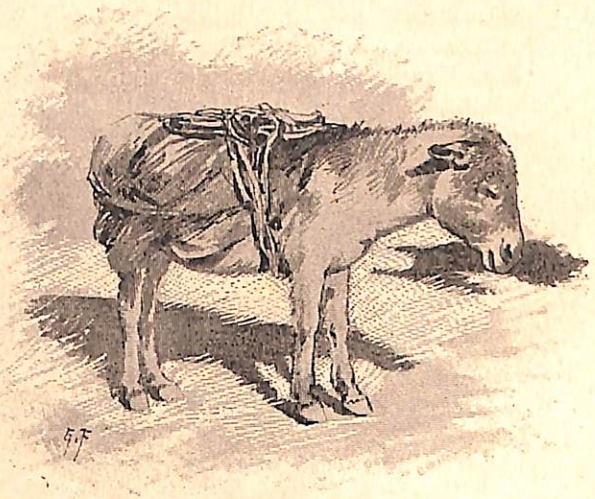
Avant de chercher à rendre l'animal dans son ensemble, il faudra, comme études préliminaires, faire des études partielles : des têtes de face, de profil, de trois

quarts, baissées (vues d'en dessus, par conséquent), levées (vues d'en dessous), puis des dessins serrés de pattes, etc., etc... Après cela seulement, faire des en-

(1) Remarquez cette inversion de vert Véronèse et de vert émeraude, en anglais.

sembles, d'abord d'animaux au repos ou tout au moins faisant des mouvements lents et nécessitant peu de changements de position. Une bête qui dort, c'est là, évidemment, le type du genre « facile ».

Donner à manger à un animal est également un moyen



sûr de le faire poser... au moins quelques instants.

Pour avoir des études un peu complètes, avant de s'attaquer à l'aquarelle proprement dite, on pourra user du moyen indiqué pour les fleurs : dessiner bien exactement son sujet soit au crayon, à la plume ou au lavis, puis le relever par-dessus (en laissant transparaître le dessin primitif) par des tons à plat à l'aquarelle, aussi justes de couleur que possible.

Outre qu'on apprendra vite et beaucoup, en procédant ainsi, on aura, pour la suite, des renseignements fort utiles. — Toujours la manie des albums documentaires ! — Que voulez-vous ? Je m'en trouve si bien que je voudrais vous en voir faire autant !

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE VII

DES DIFFÉRENTS ANIMAUX

§ 1.

Les oiseaux et les volailles.

Nous commençons par les oiseaux, parce que ceux-ci nous semblent plus faciles de dessin que les autres espèces d'animaux. La plupart présentent en outre un grand avantage pour les débutants : empaillés, ils conservent à peu de chose près leur forme; pour peu qu'on ait affaire à un naturaliste intelligent, celui-ci donnera presque à l'oiseau qui devra vous servir de modèle les mouvements que vous désirez. Ce ne sera jamais aussi exact que l'allure prise sur le vif, mais, au début, c'est suffisant pour étudier à loisir les couleurs souvent très variées de ces ravissantes petites bêtes.

Citons quelques oiseaux que vous connaissez aussi bien que moi, sinon mieux, et tâchons de donner quelques indications premières sur les couleurs à employer.

Le moineau! Ce petit gamin parisien, si polisson et si hardi, à la frimousse éveillée et spirituelle, est certes

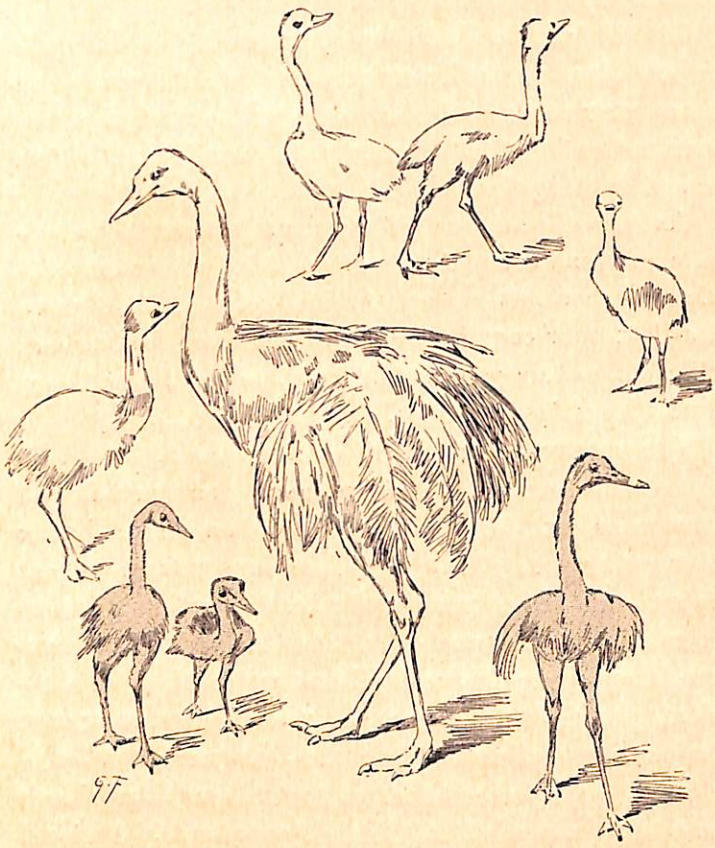
un des plus curieux, non peut-être comme ton, mais à cause de sa petite allure si crâne et si gentille. Pas commode à saisir, par exemple, remuant, ne songeant qu'à trotter, voleter en tous sens ou à chercher querelle à ses congénères! Avec les gris, les

bistres, la terre de Sienne, un peu de noir, d'ocre pour le corps, un mélange de carmin pour la tête, vous aurez les couleurs suffisantes pour peindre votre turbulent personnage; les mêmes tons à peu près vous serviront pour l'alouette, le rossignol, la fauvette, la linotte, etc. De même pour le hibou, la chouette, etc.

Les mêmes encore, en y adjoignant des jaunes, des

verts, des bleus, et des rouges plus vifs pour le pinson, le chardonneret. La petite mésange, si joliment attifée de bleu et de jaune, se contentera presque de cobalt, de jaune de chrome et d'un peu de gris.

Maître corbeau puisera tant qu'il pourra dans votre



tube de noir, que vous atténuerez, pour les reflets, avec l'outremer par places et les carmins par d'autres. Il est très intéressant à peindre, soit qu'il vole, soit qu'il soit surpris les ailes à moitié repliées et les pattes en avant, tout prêt à se poser, soit que, se promenant gravement, il

examine de près un brimborion qui brille et par cela même l'intéresse. Très drôle, le corbeau, avec ses airs importants ou rébarbatifs, on dirait d'un magistrat! Voleur, pendard, oui! mais amusant au possible (pas pour le cultivateur); ne le cédant en rien, du reste, comme rapine, à la corneille ou à la pie.

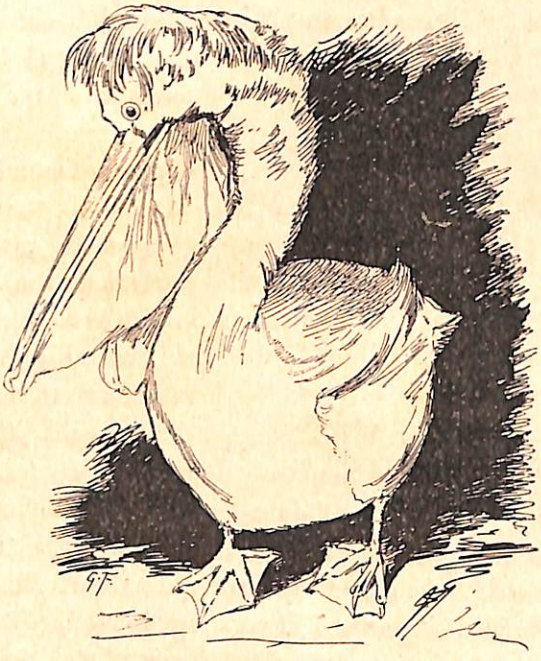
Cet imbécile de dindon est noir aussi (à moins qu'il ne soit blanc); mais il a en plus une horrible masse de chair sanguinolente (est-ce cela qui le rend si sottement prétentieux?) où le carmin, le vermillon et le bleu jouent le rôle principal.

Certains oiseaux portent sur leurs plumes notre palette au grand complet : le martin-pêcheur, aux tons d'émeraude, certains perroquets multicolores, les oiseaux des îles; pour ceux-là, toute votre gamme de tons sera utile, et, comme pour les fleurs, vous aurez à employer toutes les notes brillantes.

Voulez-vous me suivre à la basse-cour? Il y a de charmantes études à y faire, pour peu surtout que vous vous essayiez à peindre quelqu'un de ces beaux coqs qui sont sa gloire; mais, ne vous y trompez pas, ils ne sont pas commodes du tout avec leurs façons de matamore. Les poules non plus, du reste. Commencez donc, comme nous le disons au début de ce chapitre, par des sujets empaillés; mais ce sera *surtout* ou presque seulement pour vous exercer à rendre le « flou » de la plume, non les formes, car l'empaillage ici retire tout caractère. Rien de nerveux, de remuant comme ces bêtes-là, grattant constamment le sol de leurs pattes, picorant de droite, de gauche, bref, perpétuellement occupées, jamais tranquilles! Oh! les incommodes petites bêtes, picturalement parlant.

Il est des poules de toutes couleurs (j'entends dans les

gammes sourdes) : il en est de noires, de grises, de blanches, de rousses, etc., etc. Servez-vous donc des noirs d'ivoire, sépia, terre de Sienne, ocre, etc. pour le corps; vermillon, laque, pour les crêtes; mêmes couleurs, quelquefois du jaune, pour les pattes, etc. Observez bien les accents clairs ou foncés, les parties en pleine



lumière ou les dessous, sous peine de perdre la forme.

Voilà pour les poules ; quant aux coqs, vous pourrez, aux couleurs susnommées, adjoindre à peu près toutes les autres. Malgré peut-être à cause de ces difficultés, l'étude de la poule est des plus attrayantes.

Les Oies. — Je les adore, moi, ces bêtes-là; leur tenue grave, presque digne, a le don de m'égayer au plus haut point. Rien de plaisant comme leur façon

d'allonger tout droit le cou en ouvrant le bec pour vous lancer un *pchchch* de colère si vous en approchez trop et que votre tête ne leur plaise pas ! Et quand, poussées par une fillette ou un moutard armés d'une gaule, elles s'en vont aux champs ou à la rivière, en régiment, la tête en avant, gondolant de droite et de gauche, bien en mesure, leur allure pressée est des plus réjouissantes. Regardez ça de face, je vous défie de ne pas rire, ce qui fortement les scandalise. Que l'une s'arrête, toutes s'arrêtent; une des têtes tourne-t-elle à gauche? toutes les autres têtes en font autant avec un ensemble parfait. C'est charmant! Et dire que ces bêtes-là ont jadis sauvé le Capitole! Cela prouverait donc que, malgré leur démarche ridicule et malgré le dicton : « Bête comme une oie », elles sont loin d'être inintelligentes! Et puis, après tout, cela nous est égal; elles sont ravissantes à dessiner et à peindre, et, fussent-elles aussi bêtes qu'on le dit (ce qui, en tout cas, ne serait pas de leur faute), que ceci suffirait grandement à les excuser, n'est-ce pas? Rien d'harmonieux, en effet, comme ce plumage blanc ou gris, se détachant sur un fond de verdure, égayé par les notes orangées des pattes et des becs; qu'il fasse soleil ou temps gris, cela est également joli.

Comme pour la poule (comme pour tous les oiseaux,

du reste), les plumes doivent être traitées légèrement et simplement. Les parties dans l'ombre seront obtenues par les gris jaunâtres et bleutés, violacés si c'est au soleil : ceci pour les oies blanches ; pour les autres, marquées de gris, il faudra adjoindre de la sépia grisée par

un peu de noir d'ivoire ou d'outremer, suivant l'intensité du ton ou suivant que les plumes se trouveront plus ou moins en lumière. Les tons du bec et des pattes se feront avec la terre de Sienne brûlée, atténuée de jaune indien, parfois d'un brin de vermillon.

Les canards. — Messieurs les canards si gentils, si gracieux sur l'eau, ont, sur terre, une singulière tournure lorsqu'ils vont se dandinant et poussant leurs « coin-coin »

lamentables ! N'importe, très variés de couleurs, ils sont très intéressants pour nous, et peuvent fournir fort bien matière à tableaux ou à décoration, soit en les prenant comme sujets principaux, soit comme accessoires.

J'ai assisté, tout dernièrement, à une petite scène, dont les canards faisaient les frais ; c'était à Pont-de-l'Arche, où un de mes amis m'avait offert une toute charmante hospitalité.

Un beau matin, au saut du lit, mon ami vient, tout désespéré, m'apprendre que ses canards, qu'on conduit tous les jours à l'eau (la maison est située au bord de la Seine) n'avaient point, fatal oubli, été rentrés la veille, et qu'ils avaient disparu. Grand émoi ! car mon ami, amateur de bêtes de toutes sortes, a un faible pour ses canards.

Une barque montée par Toto, un gars du pays, est immédiatement frétée et lancée à la poursuite des égarés. Nous attendions, mon ami, sa chienne Rhoda, et moi, à la grille du jardin, le résultat des recherches ; mon ami, armé d'une lorgnette, explorant le fleuve en tout sens, Rhoda tranquillement assise sur son derrière, et moi... ne faisant rien.

Tout à coup un cri de joie : « Les voilà !... non, mais regardez-moi ça ! » On apercevait en effet, dans le brouillard du fond, un enchevêtrement de bêtes et de gens : des moutards, des hommes, des femmes, un chien, et, précédant le tout, la bande de canards. Ils étaient au moins vingt, revenant gravement, en se trémoussant, mais dans quel appareil, grands dieux ! trempés, crottés, les ailes pendantes, les pattes boueuses !

« Mais ils n'ont plus figure humaine, mes canards ! » s'écrie mon ami.

Le fait est qu'ils étaient absolument méconnaissables.

Quelle vie avaient-ils bien pu mener pour revenir en pareil état? On eût dit une bande de vagabonds arrêtés et conduits au poste, tout piteux, par la maréchaussée! La scène était d'un comique achevé ; et quel

charivari! Les canards coincouinaient d'une façon désespérée, les poursuivants criaient, gesticulaient pour les maintenir dans le droit chemin, le chien aboyait. Tout cela se détachait sur la ravissante silhouette de Pont-de-l'Arche; à droite, la Seine longée vers les bords par la barque de Toto, surveillant la conduite des prisonniers. Quel joli tableau à faire!

Le canard est très varié de plumage. Il en existe de

bien des races, qui chacune ont leur couleur ; il en est de roux (terre de Sienne et sépia), de gris (sépia et noir, un

peu de bleu), de noirs, de noirs et blancs, roux et blancs, que sais-je? Le canard commun a la tête d'un beau vert émeraude foncé (bleu de Prusse verdi par le jaune indien, carminé, pour les reflets, avec de la laque). Les tons à employer pour le corps sont, avec quelques variantes, les mêmes que pour les poules. Les canetons, si mignons à voir trottiner sur terre, ou plonger dans l'eau, sont jaunes ou gris, parfois noirs; mêmes couleurs à peu près que pour leurs mamans. Le canard blanc, aux pattes et au bec jaunes, ayant les mêmes tons que l'oie, se traitera comme elle. Comme elle aussi, avec certaines différences pour les becs et les pattes, on peindra le cygne, la mouette, le pélican, etc. Quand nous disons « comme elle », il est bien entendu que c'est la couleur que nous voulons dire, non des formes absolument différentes dans chaque espèce.

Les pigeons présentent également une grande variété de tons. Nous nous bornerons à signaler les couleurs mordorées, appelées du reste gorge de pigeon, et s'obtenant avec les bleus, cobalt et laques, une pointe de terre de Sienne ou de sépia; il faut faire très attention aux reflets, qui, suivant l'éclairage, sont souvent bleu pâle, carminés ou jaunâtres. Les perroquets, les oiseaux des îles, sont trop compliqués de ton pour comporter une nomenclature de couleurs; quand nous aurons dit : « Il les faut toutes, » nous ne nous serons pas trop avancés.

Nous croyons en avoir assez dit sur le compte des oiseaux; il nous serait difficile, du reste, d'énumérer toutes les combinaisons de couleurs nécessaires pour rendre la quantité infinie des plumages, tant la nature leur a prodigué tous ses tons !

G FRAIPONT

§ 2.

Les insectes.

Nous reconnaissions que les plumages d'oiseaux sont variés à l'infini ! eh bien, et les carapaces d'insectes donc ?

C'est là que vous pourrez vous exercer à étudier des tons chatoyants, à chercher des reflets, des tons dorés, argentés, nacrés ! Pour bien rendre la couleur mer-

veilleuse de certains insectes, il faut déjà, non seulement connaître à fond sa palette, mais posséder une véritable habileté d'exécution.

Les coléoptères, par exemple, présentent l'avantage de conserver, une fois morts et adroitement piqués sur des bouchons, ainsi que le font les collectionneurs, leur aspect. C'est grâce à la fixité des mouvements qu'ils avaient de leur vivant, et non à la simplicité de leur conformation (il en est. au contraire, qui avec leur multitude d'antennes, de pattes, de trompes, que sais-je, sont fort compliqués), qu'on peut les copier ainsi sans nuire à la forme. Il est bon toutefois de faire des croquis rapides pour avoir les allures d'insectes voletant, papillons, mouches, etc. Au début, le mieux est d'employer le moyen indiqué : faire tout son dessin bien modelé en gris, passer un ton uni par-dessus, en réservant les piquants de lumière. Pour les scarabées aux tons verts dorés, d'un brillant métallique, on prendra le bleu de Prusse et le jaune indien employés l'un par-dessus l'autre en glacis, un peu de laque dans les demi-tons, de noir ou de sépia dans les ombres ; bien ménager les reflets et les éclats de lumière afin de donner du brillant. La coccinelle (bête à bon Dieu) est plus simple de couleur : le vermillon entre pour une grande part dans le rendu de ses élytres, un peu de jaune dans les clairs, de carmin dans les clairs-obscurs donneront facilement l'effet du sujet.

Certains scarabées, sombres de couleur, se peignent avec le noir mitigé d'outremer ou de terre de Sienne, suivant que l'insecte est d'un noir bleu ou d'un noir roux (bleu outremer ou terre de Sienne presque pure, par endroits, dans les grandes lumières), brillants, presque blancs aux aspérités où le jour frappe en plein. Les

mouches, peuvent, elles aussi, malgré leur petite taille, donner de la vie à certains sujets. Elles varient à l'infini, ces petites bestioles aux ailes transparentes, qu'il faut rendre d'une touche légère, avec des tons gris ou irisés bien délayés. Le corselet est jaune de chrome clair chez la guêpe, jaune plus chaud chez le bourdon, rayé de noir chez les deux, aux tons plus ternes (sépia et ocre) chez l'abeille, presque noir bleuté ou brunâtre chez la mouche ordinaire à la petite tête d'un rouge carminé éteint. Le hanneton se contente de tons plus uniformes : du bistre, de la terre de Sienne, un peu d'ocre, et le tour est joué. Pour la série des papillons, je n'essayerai même pas de vous donner un aperçu des couleurs à employer et des mélanges à faire : toute la palette vous servira, tous les mélanges seront utiles. Les notes gaies, les tons éteints et les couleurs foncées, les jaunes, les rouges, les bleus, les verts, et aussi le noir, la sépia et la terre de Sienne, tout servira. Si vous avez peint des fleurs, vous saurez peindre les papillons dont ils sont les compagnons inséparables ; l'exécution demande la même légèreté, les mêmes fondus. Gare à la sécheresse, quelque menus que soient les détails, quelque nettement écrits que soient le tacheté ou le strié des ailes, il faut toujours une grande souplesse de touche pour en garder le velouté.

Bien répugnantes, les chenilles, n'est-ce pas? et pourtant certaines portent de bien merveilleuses couleurs, tout aussi difficiles à bien rendre, du reste, que celles des papillons dont elles sont les précurseurs !

N'oublions pas la libellule aux ailes rosées, bleutées ou dorées, au corps d'un bleu vif ou d'un vert brillant, qu'on obtiendra à peu près avec les mêmes tons que ceux indiqués pour le scarabée, plus délayés, plus

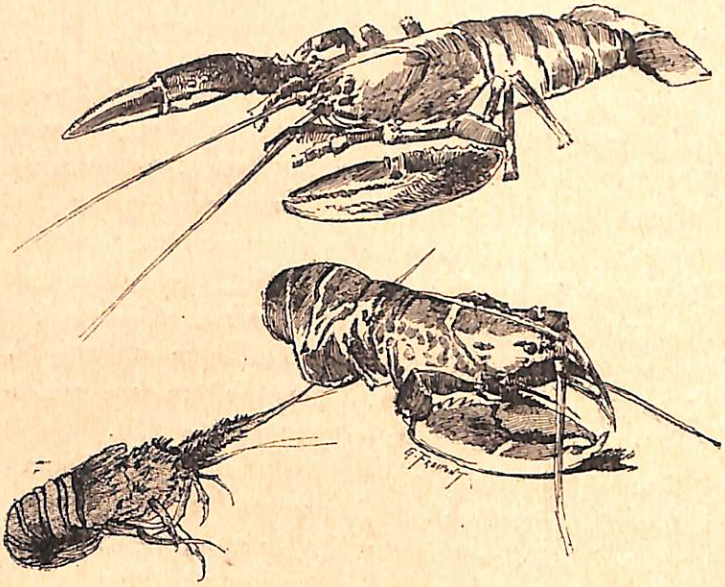
légers, naturellement pour conserver la transparence.

C'est surtout dans la décoration que l'insecte devient utile : avec l'oiseau, il est le complément de certaines pages dont la base est la fleur.

§ 3.

Les poissons.

Quelques mots sur les poissons, bien que ceux-ci rentrent plutôt *picturalement* dans le domaine de la nature morte que dans celui des « animaux ». Nous en



avons parlé du reste plus longuement aux *Natures mortes* et nous ne les citons ici que pour mémoire.

Il est rare, en effet, qu'on ait occasion de les représenter vivants ailleurs que dans des œuvres décoratives,

où ils font merveilleux effet, étant données leurs chatoyantes couleurs et leurs formes souvent singulières. Pour ceci, consultez les Japonais; vous verrez le parti qu'ils ont su tirer du poisson, du coquillage, du crustacé, comme motifs de décoration.

Nous ne reviendrons pas ici sur les tons à employer; nous rappellerons seulement ce que nous avons dit ailleurs : il faudra se servir de la palette indiquée pour les fleurs, car les écailles de certains poissons sont aussi variées de tons que le sont les pétales de certaines fleurs.

§ 4.

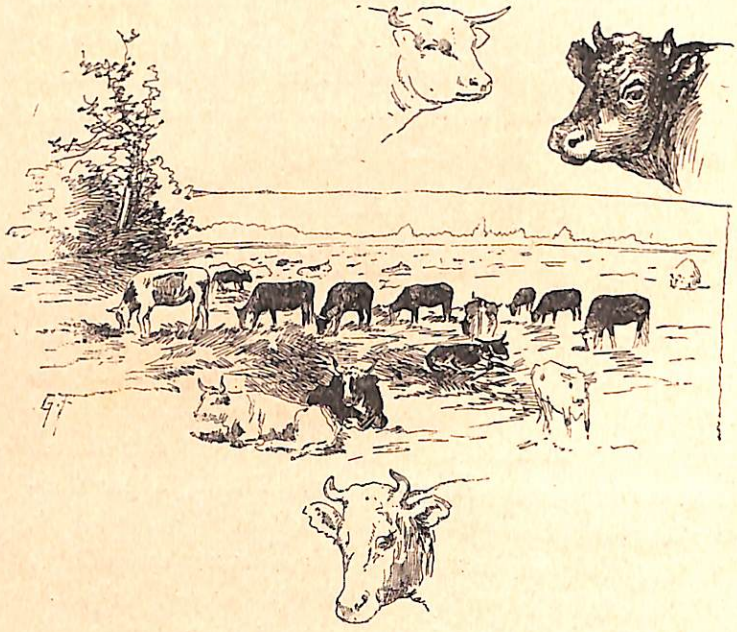
Les bestiaux.

C'est surtout pour ceux-ci et les suivants que nous avons conseillé quelques études préliminaires indispensables à qui veut arriver à bien peindre les animaux, et non seulement à les bien peindre et les bien dessiner, mais aussi et surtout, chose plus difficile, à leur donner leur caractère.

Bien saisir un mouvement, bien donner une allure, cela ne s'acquiert qu'à la longue, à force de faire, de voir et surtout de retenir. Il faudra débuter, sur nature, par de simples pochades très vivement faites et dans lesquelles on ne se préoccupera uniquement que des « valeurs » de l'animal relativement à l'entourage. On apprendra ainsi les combinaisons de tons nécessaires pour peindre son sujet; petit à petit, on poussera davantage les susdites pochades, et on arrivera graduellement à posséder assez sa palette pour n'avoir, lorsqu'on voudra faire une œuvre poussée, qu'à penser surtout qu'au dessin, la couleur étant acquise.

Conserver (comme toujours) ces premières pochades, qu'on sera heureux de retrouver par la suite, et qui pourront être des indications précieuses pour certains travaux d'atelier.

A moins de les peindre à l'étable, c'est toujours dans un paysage que vous poserez votre animal ; or, suivant



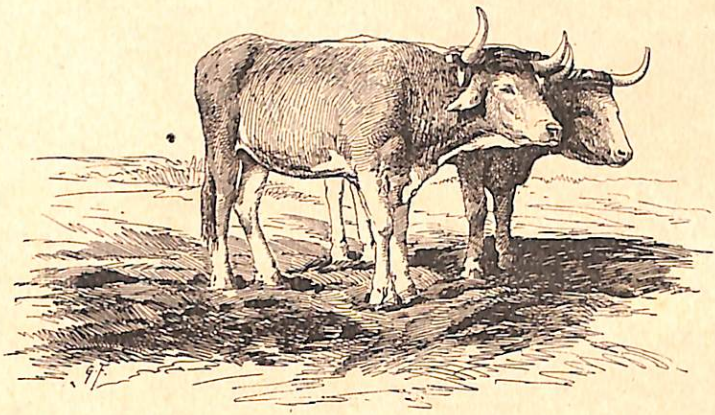
que celui-ci fera le sujet principal ou qu'il ne sera que l'accompagnement, la note vivante, il faudra sacrifier l'un au détriment de l'autre. Par « sacrifier », nous entendons dire, simplifier dans les détails et la facture, non dans les valeurs et les silhouettes, qui, elles, devront toujours être exactes, le dessin sera soigné, consciencieusement fait ; sans cela, rien de bon !

Passons rapidement en revue, si vous le voulez bien,

les bestiaux que nous avons l'occasion de voir journellement.

Vaches, Bœufs. — C'est intentionnellement que nous commençons par eux : ils sont d'un caractère calme, paisible, et leurs mouvements lents permettent de les dessiner sans trop de difficultés.

Les robes de ces bestiaux ne comportent, somme toute, que peu de variétés : certains bœufs sont d'un ton jaunâtre uniforme, presque café au lait (plus de



lait que de café), ou brun un peu plus foncé (plus de café que de lait), ou tachetés de l'un ou l'autre de ces deux tons sur fond blanc. Quelques-uns sont roux ou piquetés de roux. D'autres noirs, avec bouts de pattes et tête tachetés de blanc ou, inversement, c'est le blanc qui domine et le noir qui forme le tacheté, soit par petites places, soit par grandes plaques.

Somme toute, les couleurs des vaches et des bœufs se confinent dans les tons ocre, sépia, terre de Sienne, noir et leurs atténuatifs. Pour les parties en lumière ou dans l'ombre, les gris jouent, évidemment, un grand rôle dans les demi-teintes. Il est assez facile d'obtenir

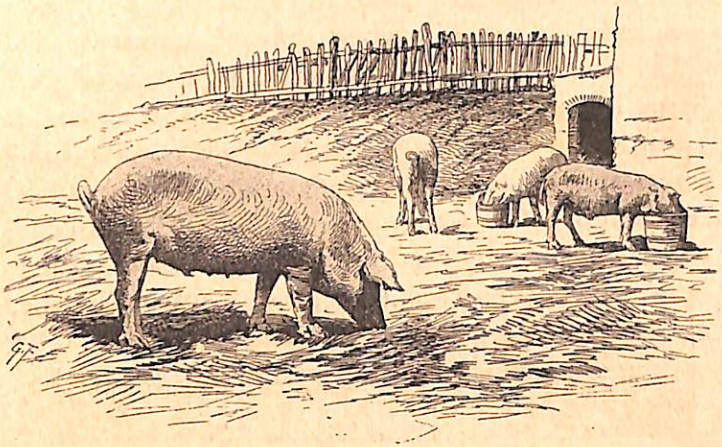
la pose d'un bœuf ou d'une vache : en le maintenant entre les brancards, tenus horizontalement, d'une charrette, dont les roues sont calées, en lui faisant donner à manger par un aide de bonne volonté, on peut étudier sa bête à loisir ; elle bouge peu. Il y a encore l'entrave, attachant la bête à un arbre ; il y a toujours l'aide qui fera reprendre docilement à l'animal la position première dans laquelle vous désirez le peindre. Mais

mieux vaut, lorsqu'on a acquis l'habileté suffisante, laisser la bête en liberté et tâcher d'en saisir les mouvements. L'œuvre ainsi faite aura toujours plus de vie, et l'animal vous donnera des poses qui, prises sur le vif, seront bien plus vraies.

Les moutons. — Plus remuants, ceux-ci, et plus craintifs ; ne cherchant, si vous vous en approchez, qu'à aller se pelotonner au milieu de leurs compagnons. N'importe ! essayez tout de même, car la couleur blanc sale du mouton est du plus ravissant effet au milieu des verts du paysage. Par exemple, je doute que vous arriviez à

le faire poser : il s'habitue difficilement à être seul, le mouton, et n'est heureux que lorsqu'il a autour de lui tous ses camarades. Pour faire une étude sérieuse, il faut donc de la persévérance ; il en faut même beaucoup. Les couleurs sont simples : lorsque le mouton est vêtu de sa laine, l'ocre, la sépia et quelques gris suffisent ; du vermillon en plus, lorsqu'on veut rendre les tons mi-rosés du mouton tondu.

Le bouc, la chèvre. — Cette dernière, surtout, est ca-



pricieuse au possible et vous fera enrager et pester bien des fois pendant que vous la dessinerez. Que voulez-vous? Elle a le caractère remuant, cette bête ; elle ne songe qu'à grimper, à sauter. Pleine de malice, il faut que vous attendiez qu'elle ait trouvé quelque bonne brindille à brouter en se délectant, pour essayer d'en saisir les formes : la tête terminée en haut par deux cornes bien solides et en bas par une respectable barbiche. Quant à la couleur, elle varie peu : ou toute blanche ou grise ou un mélange des deux. Le noir, un point d'outremer, la sépia, vous suffiront presque ; de même pour le bouc.

Le cochon. — Joli de ton; mais quelle drôle d'idée d'avoir été choisir le rose tendre pour habiller une bête aussi sale, qui ne songe qu'à se vautrer dans la crotte! Enfin il est rose, il faut le peindre rose ce « cher Ange » comme disait Charles Monselet... Mais vous aurez à le ternir ferme vers les pattes, sous le ventre, un peu partout, si vous voulez rendre toutes les macules, toutes les salissures.

Par exemple, il a assez bon caractère et se laisse volontiers portraiturer sans trop regimber; il est trop paresseux, du reste, pour se remuer beaucoup.

Les formes, chez le cochon, sont d'un dessin original (je parle du jeune cochon, car lorsqu'il a engraissé il est exécrable à regarder): ce groin pointu, cet œil imperceptible caché par cette longue oreille en éventail, ces petites pattes terminées (on le dirait, du moins) par une chaussure à haut talon et surtout, oh! surtout, cette petite queue en trompette, seule chose spirituelle, du reste, que possède le cochon!....

Comme bestiaux, voilà à peu près tout, je crois!

§ 5.

Les animaux domestiques.

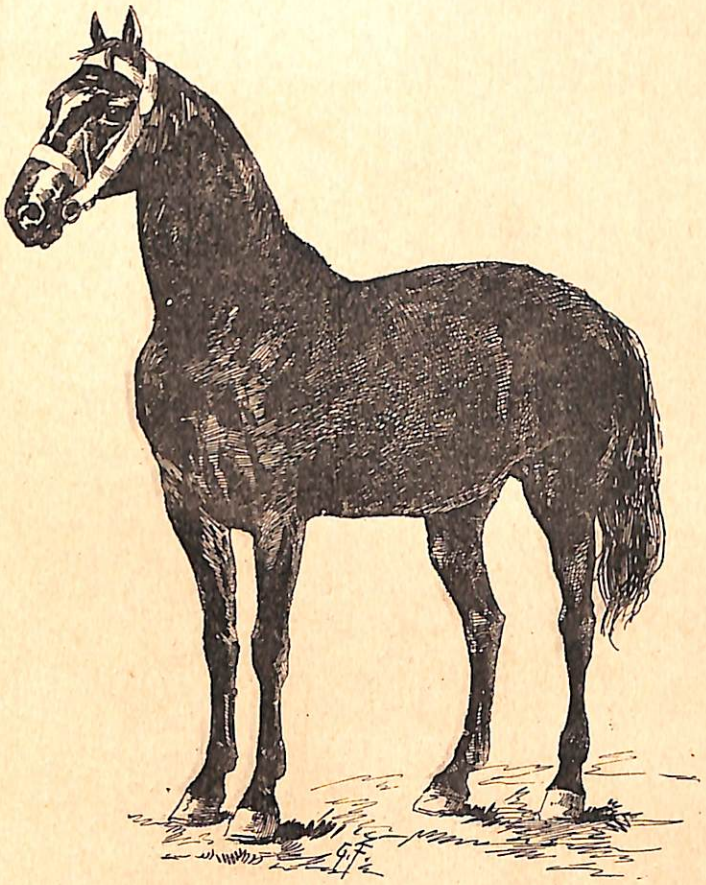
C'est pour ceux-ci surtout qu'il faut être sûr de soi, en tant que dessin, car ce sont les plus remuants qui soient et par conséquent les plus difficiles à dessiner; au repos, cela va encore, mais ce sont les mouvements qui deviennent difficiles à saisir et demandent une observation constante! Connaissez-vous (à moins qu'il ne dorme) rien de plus remuant que le chat, le jeune chat surtout? Mais aussi est-il rien de plus joli à voir, de plus amusant à

observer ? Si amusant même que, tout prêt à le dessiner, ayant en main un crayon tout taillé et un papier du plus beau blanc, vous finissez par oublier l'un et l'autre

pour ne vous occuper que de ses fantastiques cabrioles !

J'ai toujours pensé que le premier clown s'était inspiré du chat ; rien de plus fantaisiste que cette remuante petite bête-là (je parle du chat), se livrant aux excentricités les plus abracadabrantes, se perchant dans des

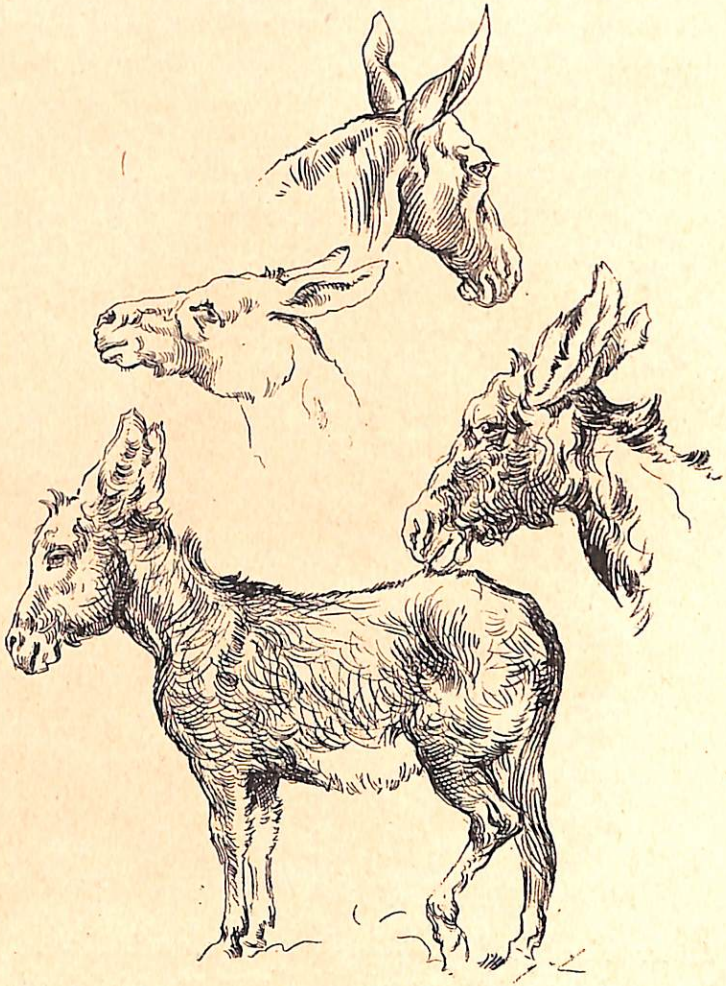
dessin : il s'agit de le peindre. Comme coloris, c'est assez simple : les chats ne sont guère que tigrés de noir et de gris ou roux, ou noirs, ou blancs, ou tachetés de l'un ou



l'autre de ces tons, parfois des deux. Avec le noir d'ivoire, la sépia, la terre de Sienne brûlée, l'ocre, un peu de bleu, voilà pour le corps ; du jaune ou du vert pour les yeux, vous avez largement de quoi faire. En revanche, la facture, la touche, sont plus difficiles : c'est soyeux, très fin,

le poil du chat; les contours devront donc être enveloppés avec le fond, très flou sur les bords.

Les chiens. — Du dessin nous n'en parlerons pas, les



moyens de procéder étant les mêmes pour ceux-ci que pour tous les animaux, quels qu'ils soient.

Il en est de toutes couleurs, en se tenant toutefois,

dans la gamme des gris, des noirs, des jaunes et des bruns; il nous est difficile de donner exactement les doses des mélanges, car les gradations de tons varient, sinon avec chaque individu, au moins avec chaque espèce; en général ils sont faciles à obtenir justes, sans presque sortir des quelques couleurs indiquées pour les bestiaux et les chats. Il va sans dire que pour la gueule, ici comme

ailleurs, il faudra adjoindre le vermillon et le carmin.

Le cheval. — Assez commode à faire poser, mais d'allures demandant à être très observées : le dessin devra en être très serré dans les détails. Les muscles, les nerfs sont très apparents chez le cheval et demandent une étude très attentive. Les couleurs sont faciles à combiner, mais la façon de les appliquer en ménageant les luisants demande une grande habitude. Les mêmes couleurs partant du blanc en passant par les jaunes et

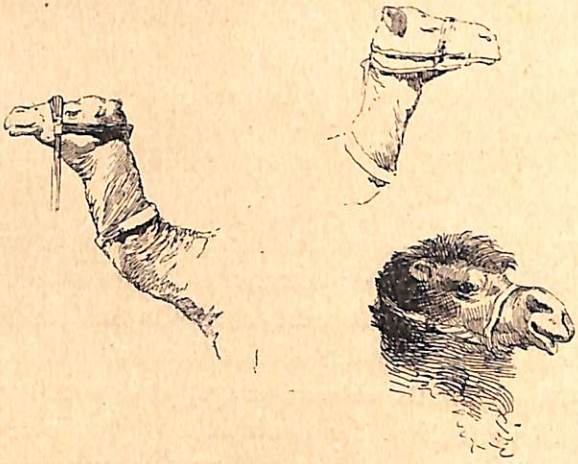
les bruns seront à employer. En ceci, le difficile est dans l'interprétation. Pour s'habituer à peindre des chevaux, on fera bien de commencer par des chevaux morts ; vous ferez vos premières études de chevaux chez l'équarisseur, tout comme vous aurez fait vos premières études de bestiaux, à l'abattoir.

L'âne. — Bonne bête (pas bête du tout, quoi qu'on ait dit), mais peu variée de tons. Sa couleur reste toujours sous les gris plus ou moins noirâtres ou brunâtres, tonalités faciles par conséquent.

§ 6.

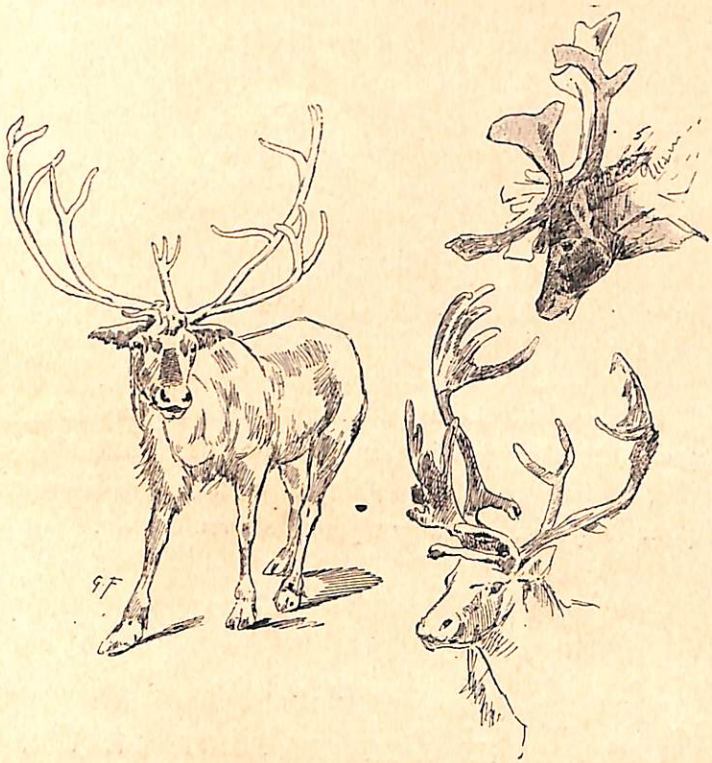
Animaux exotiques, fauves, etc.

Vouloir passer en revue ici tous les animaux autres que ceux que nous venons de citer; parler du lion, de



l'éléphant, du chameau, etc., serait un peu monotone et très ennuyeux puisque nous n'en parlons qu'au

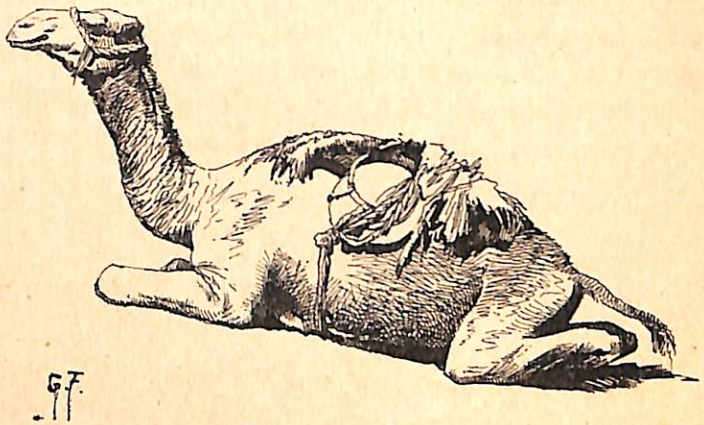
point de vue « peinture », et que cela nous entraînerait à des redites bien fatigantes; en effet, qu'il s'agisse d'un chien ou d'un chat, d'un ours ou d'un tigre, les moyens à employer, quant au dessin, sont les mêmes, avec cette différence toutefois que, pour ces derniers, on fera bien



d'avoir une grille, d'une solidité éprouvée, entre ses modèles et soi.

Comme coloris, cela varie peu, et la gamme des tons, tant pour les bestiaux que pour les animaux domestiques (ou ceux qui ne le sont pas), ne sort guère des noirs et des gris, des jaunes et des roux de diverses qualités. Les fauves, le nom le dit assez, ont surtout ces derniers

tons pour base. Les couleurs proprement dites sont donc assez simples à trouver et les mélanges faciles à combiner; tout réside plutôt dans la *valeur* du ton, par rapport au fond, au cadre choisi, qu'au ton lui-même.



En plus des couleurs dont nous parlons plus haut, il y en aura, dans certains cas, d'autres plus vives à adjoindre, des tons plus vibrants à ajouter : des bleus, des verts pour les yeux, des rouges pour les gueules, etc.

CHAPITRE VIII

LES ANIMAUX A DIVERS POINTS DE VUE

Il nous paraît utile de dire quelques mots des animaux considérés à d'autres points de vue que celui du tableau proprement dit.

A côté des sujets qu'ils nous offrent sur nature : la vache ruminant dans un pré, les canards barbotant dans une mare, les poules à la basse-cour ou le chevreuil

sous bois, le lion dans la forêt, le chameau dans le désert ; à côté de ces milliers de sujets qui seront traités des milliers de fois encore et toujours de façons diverses, il est d'autres cas où « l'animal » entre comme motif principal ou tout au moins tient grande place. Voulez-vous que nous en causions ensemble un instant ? Rassurez-vous, ce ne sera pas long, notre intention n'étant nullement d'abuser de la patience qu'il vous faut réserver à haute dose, pour aller peindre la bête dans son domaine.

§ 1.

Les animaux dans la décoration et dans l'ornementation.

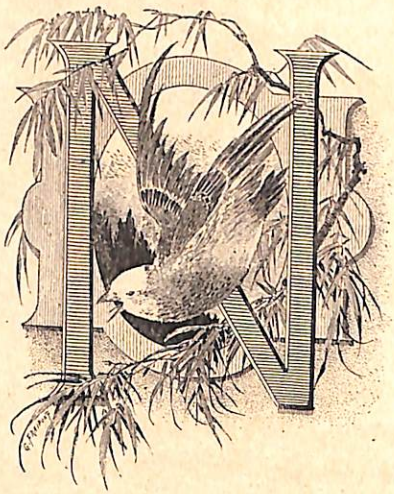
L'animal se prête admirablement à la page décorative,

et non seulement l'oiseau, l'insecte, mais tous les autres animaux, sans en excepter aucun.

Tout dépend ici « de la manière de s'en servir ». Soit que vous preniez l'animal en le faisant « nature », soit

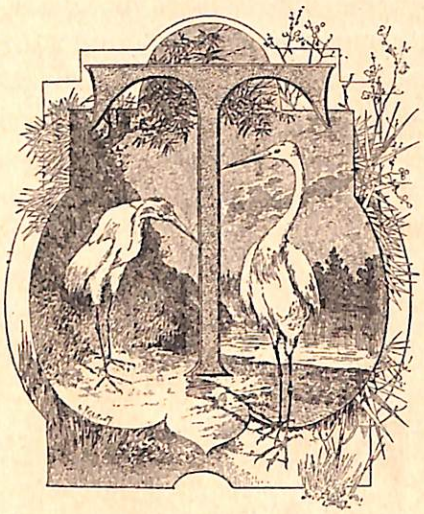
que vous en modifiiez les formes (tout en restant cor-

rect) pour le rendre purement ornemental, soit enfin que

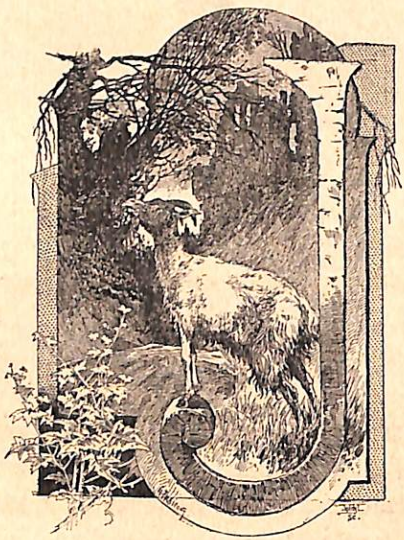


vous en exagériez les contours pour le rendre fantastique

ou bizarre, il vous fournira toujours un motif intéressant.



Plusieurs fois nous avons eu occasion, en parlant su-



jets décoratifs, de citer les Japonais; ce n'est pas sans

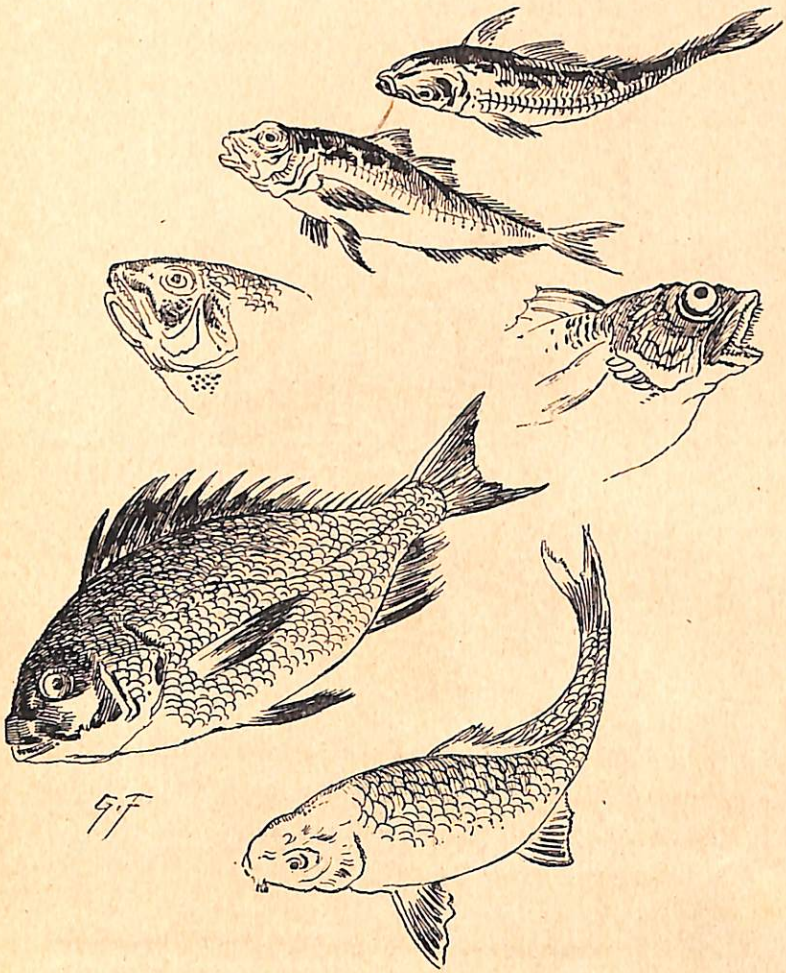
raison ni par « marotte », mais bien parce que nous les tenons en grande admiration en tant que décorateurs. Or nous ne sommes pas le seul, croyez-le; nous doutons qu'il existe un artiste, un seul, ne partageant pas notre façon de voir à leur sujet, — nous entendons parler ici, bien entendu, des œuvres d'art japonaises, non de ces *japonaiseries* de pacotille qu'on finit par rencontrer dans tous les coins, qui traînent dans tous les bazars,

encore que celles-ci conservent parfois en petit, quelque chose de l'art dont elles ont été inspirées. Telle une mauvaise chromo (il en pleut, hélas!) de l'*Angelus* de Millet vous fait vaguement penser au chef-d'œuvre du maître!

Les Japonais ont, de tout temps, employé comme notes ornementales les animaux, et non seulement ceux qui, par leurs formes gracieuses ou leurs brillantes couleurs, paraissaient tout indiqués pour servir de modèles, mais encore les plus étranges, les plus disgracieux, ceux qui,

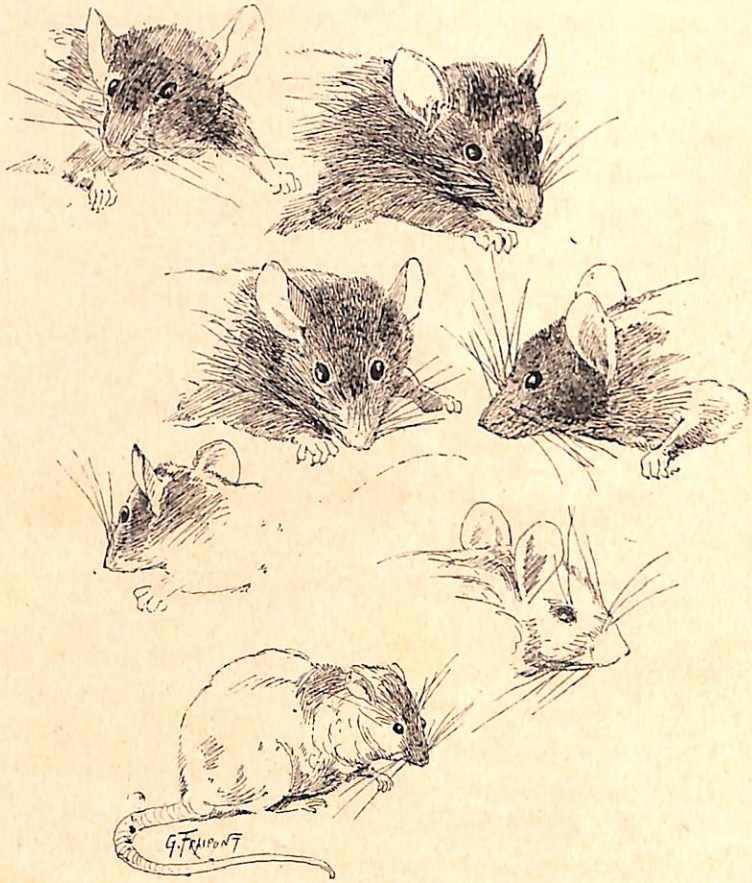
à peine supportables à voir, paraissaient tout à fait insupportables à peindre!

A côté de panneaux décoratifs, d'éventails, d'écrans,



de potiches, aimablement fioriturés d'oiseaux charmants ou de ravissants insectes, émaillés de fleurs ou de papillons, vous en trouverez d'autres où le crapaud,

la grenouille, le crabe, le homard feront les frais; où la tête de l'éléphant ou du rhinocéros seront les principaux motifs; d'autres où le serpent enroulera ses anneaux.

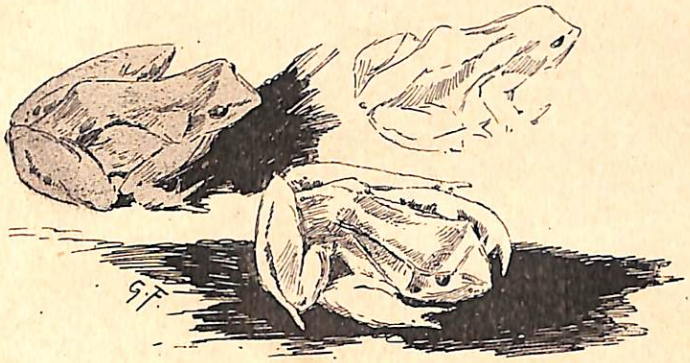


La grue, la cigogne, auront pour pendants la chouette ou le hibou. Les reptiles, petits et grands, les singes gras ou maigres, d'horribles poissons la gueule ouverte, les nageoires hérissées, la queue idem, d'épouvantables pieuvres à l'œil effroyablement ouvert, tout cela leur est bon,

tout cela leur servira de sujet, et... tout cela fera bien.

Ce qui prouve que, considéré au point de vue « art », il n'est pas de vilaines bêtes dans la nature, et que tout animal, quelque repoussant qu'il paraisse, peut, bien interprété, bien mis en place, être parfait quand on en sait tirer parti.

Voilà pour le sujet reproduit tel quel. — S'agit-il d'animaux dont on aura modifié les formes? Dans les ravissantes compositions de la Renaissance (pour ne citer que celles-là) ne rencontrez-vous point à chaque

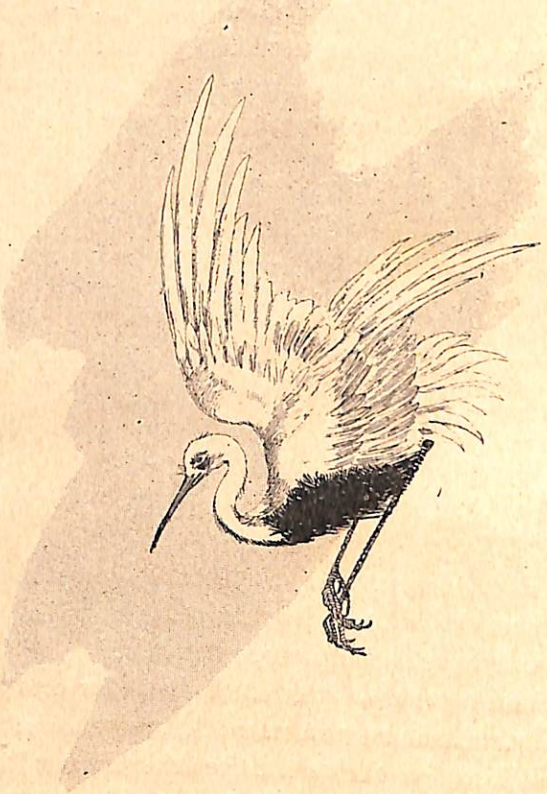


instant des animaux dont la tête parfaitement nature se termine par des volutes, des enroulements, qui n'ont plus rien à voir avec leur structure naturelle?

L'animal a servi de prétexte à bien des ornementations; il y prête on ne peut mieux, du reste. Avec un peu d'imagination, on arrive à créer des animaux fantastiques, mais ceux-ci ont toujours pour point de départ la « nature », car créer du nouveau de toutes pièces nous paraît impossible, et nous défions bien d'inventer un animal quelconque dont toutes les parties ne se retrouveraient pas dans la nature.

Aussi étrange que soit la fiction derrière laquelle les

artistes des siècles précédant le nôtre ont voulu cacher la réalité, aussi désordonnée que puisse sembler la composition de leurs figures allégoriques, celles-ci n'ont pu être créées spontanément. En effet, il s'est accompli



dans le cerveau de ces artistes une désassociation des objets de la nature, leur mémoire en a conservé les traits les plus remarquables, et ceux-ci, par un effort d'imagination, ont donné jour à une conception idéale bien que formée d'éléments réels. Tels une tête de lion

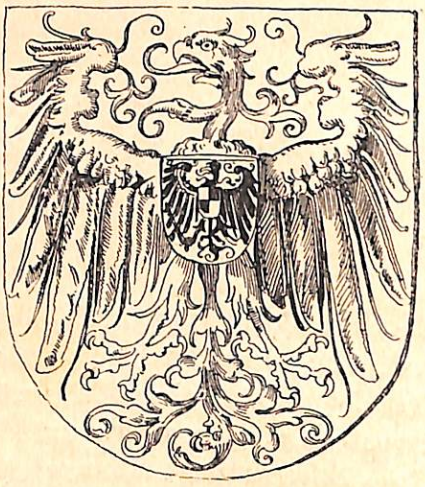
affublée d'un bec d'aigle, un cou de vautour sur un corps de caïman, un tigre tout surpris de se voir pousser des ailes d'oiseaux et une queue de poisson, que sais-je? Dans le fantastique, tout est permis, et, si vous en voulez une preuve convaincante, allez voir les gargouilles de Notre-Dame de Paris, qui ne sont ni plus ni

moins que des chefs-d'œuvre; ce sont des monstres rampant, se tordant ou vomissant des flammes, semblant garder l'entrée des grandes ogives, d'où sont sortis ceux qui les ont vus naître, et conserver au milieu d'une époque qui les admire comme des œuvres de grand art, le souvenir d'un siècle qui les a craints. Si à notre époque les artistes ont une grande fécondité de production, ceux d'alors ne le leur cédaient en rien; ils avaient, en plus, le mérite d'être arrivés bons premiers.

En art décoratif, toutes les fantaisies sont permises, or, l'animal compris et combiné de certaine

façon, prête on ne peut mieux à la fantaisie.

Vous pourrez, à votre choix, vous inspirer (en les interprétant à votre manière) de sujets inventés déjà :



dragons, chimères, griffons, etc. ; aussi vous vous ingénierez à en créer de nouveaux.

Dans la composition de certains sujets décoratifs : encadrements, frises, que sais-je ? les animaux, traités ainsi

que nous le disions, pourront être d'un grand secours pour rompre la monotonie des enroulements, des volutes etc. ; ils trancheront à merveille sur une ornemen-

tation de fleurs ou de feuillages dont ils seront, à votre volonté, le sujet principal ou seulement l'accompagnement, le repoussoir.

§ 2.

L'allégorie par l'animal.

De tout temps, en art, on a puisé dans la nature des éléments nécessaires pour créer des fictions, soit par simple besoin de sortir de la réalité, soit pour établir, au moyen des détails les plus communs de la vie privée des animaux, par exemple, l'image d'une idée, d'un sentiment, d'une passion, comme la colère, la gourmandise, la perfidie, etc. En littérature, l'allégorie a été souvent employée ; dans La Fontaine chaque animal est un terme qui exprime une idée.

vous ne voulez pas vous adonner à la peinture des animaux, de les étudier quelque peu. Vous trouverez toujours à employer vos connaissances ; puis, du reste, on n'en sait jamais trop, bien heureux même lorsque, en art, on commence à ne plus être tout à fait un ignorant.

§ 3.

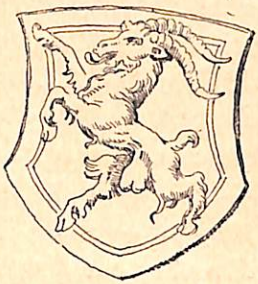
Les animaux dans la science héraldique.

Ceci est plus spécial, mais dans le blason, l'animal tient tant de place, soit comme *support*, soit comme *figure*, que tout artiste s'occupant de décoration devra posséder au moins quelques notions de cette science.

Très souvent l'armoirie, le cartouche, l'écu, feront corps avec une composition, il est donc utile, d'en dire ici quelques mots; ceux que l'art héraldique intéressera tout spécialement puiseront des renseignements plus complets dans maints traités *ad hoc* où toutes

les règles et tous les termes leur seront indiqués et amplement expliqués.

Les animaux qu'on représente dans le blason sont naturels ou conventionnels; ces derniers rentrent dans la catégorie de ceux dont nous parlions au début de ce chapitre. Inspirés par les animaux d'après nature, ils sont arrangés, contournés de façon ornementale; on



leur a donné des formes caractéristiques et prennent des appellations spéciales.

Le lion est dit *rampant*, lorsqu'il est levé sur les pieds de derrière ;

Posé, quand il repose sur les quatre pieds.

La tête est dite *arrachée*, lorsque des lambeaux de chair pendent sur le cou.

Armé se dit lorsqu'il montre ses griffes. Ce terme, comme le suivant, s'emploie aussi pour le léopard, le griffon, etc.

Lampassé, lorsqu'il fait voir sa langue.

Il est *léopardé* lorsqu'il est passant, c'est-à-dire lorsqu'il a l'air de marcher, la tête de face, le corps de profil.

L'aigle en blason est du féminin; elle a le vol *abaissé* quand les ailes sont tournées vers la pointe de l'écu.

Éployée lorsqu'elle a deux têtes.

Elle devient *aiglette*, lorsqu'elle est répétée plusieurs fois dans l'écu.

Le coq est *crêté*, *membré*, *bardé*... les mots disent assez par eux-mêmes pour n'être pas expliqués.

Chantant, quand il a le bec ouvert, etc., etc., etc. Quant aux figures chimériques, elles sont nombreuses, en voici quelques exemples :

Chimère. — Gorge et tête de femme, poitrine et jambes de devant du lion, corps de chèvre, jambes de derrière du griffon, queue de serpent... Est-elle assez hybride, celle-là?...

Dragon. — Tête et pieds d'aigle, corps et queue de serpent ou de crocodile, ailes de chauve-souris.

Griffon. — Moitié aigle, moitié lion.

Harpie. — Buste de femme sans bras avec ailes, griffes et queue d'aigle.

Licorne. — Cheval portant une corne droite au milieu du front.

Nous n'en finirions pas si nous voulions les détailler toutes.

On appelle *supports* des animaux placés aux deux côtes de l'écu pour le supporter.

La différence entre les *supports* et les *tenants* réside en ce que les premiers représentent toujours des animaux alors que les seconds ont pour sujets des personnages.

On emploie comme supports un peu tous les animaux, naturels ou conventionnels.

L'Angleterre a la licorne et le lion, la Hollande deux lions, le Portugal deux dragons, etc.

Dans une composition, les armoiries font toujours bien: outre que les formes sont élégantes et très déco-

ratives, les couleurs en sont très vives et très brillantes.

Les figures des écus se traitent par à-plats, cernés d'un trait plus accentué et légèrement modelé du côté ombre.

On désigne, sous le nom d'*émaux*, quatre couleurs, deux métaux et deux fourrures ou pannes.

Chaque appellation de couleur est modifiée comme suit :

Rouge se nomme gueules;
Bleu — azur;
Vert — sinople;
Noir — sable.

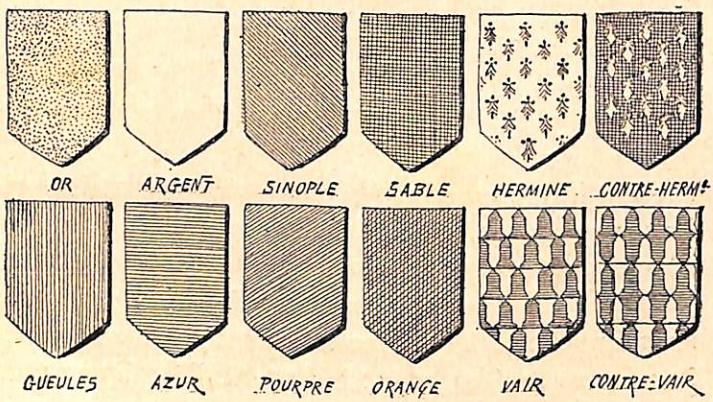
Les métaux sont l'*or* et l'*argent*.

Les fourrures *hermine* et *vair* et *contre-vair*.

Il existe dans certaines armoiries deux couleurs encore : Pourpre (prise indifféremment pour le violet) et orange. Celles-ci se rencontrent rarement.

Lorsqu'on peint les armoiries, on doit rester rigoureusement exact, car chaque signe, en blason, a sa signification.

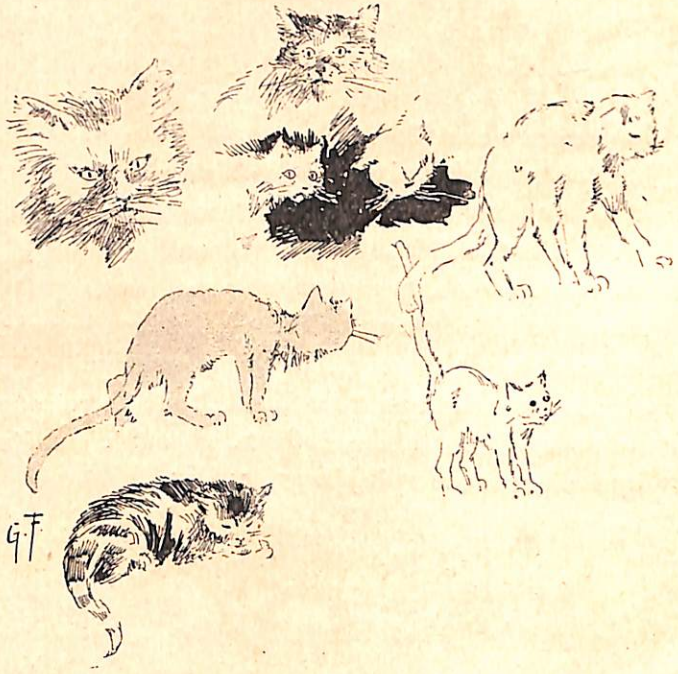
D'après un dessin en noir, il est facile de retrouver les tons des émaux et des métaux, chacun d'eux étant indiqué d'une façon spéciale que voici :



§ 4.

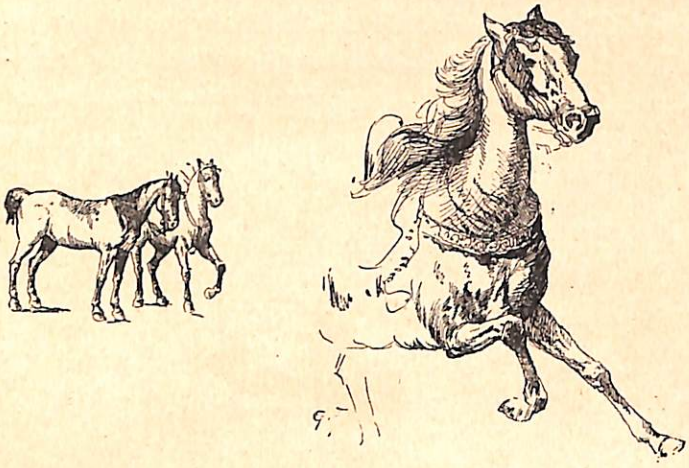
L'animal au point de vue humoristique.

Si le personnage prête à la « charge, » au dessin *humoristique*, l'animal, lui aussi, peut fournir matière à des fantaisies bien amusantes en ce genre, soit que, con-



naissant bien leurs mœurs et surtout leurs passions et leurs vices, on en tire parti en leur laissant leurs formes sans les exagérer, pour composer des pages, souvent du plus haut comique; soit que, exagérant au contraire leurs singularités de conformation, on les caricaturise franchement, soit enfin que, les prenant allégoriquement,

on s'en serve ainsi que l'a fait Granville, de si spirituelle façon. Qui ne connaît les histoires sans légendes de notre ami Steinlen? Rien de drôle comme ses chats en-

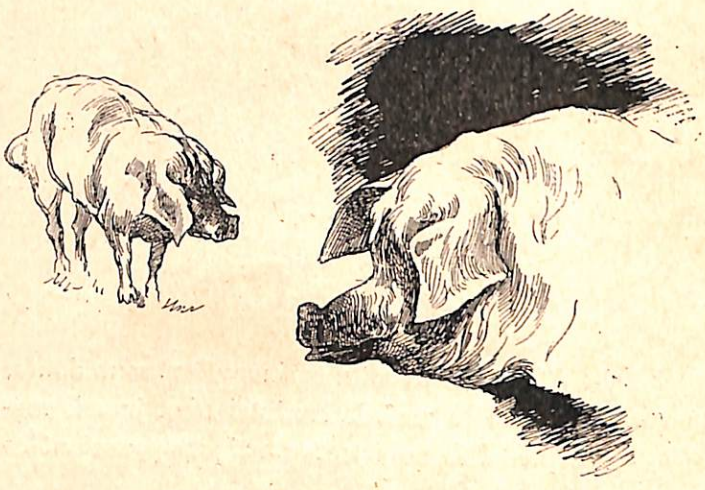


gagés dans d'étranges aventures, inventées, sans doute, mais où le caractère vrai de l'animal n'est jamais méconnu. Quelque folles, quelque fantastiques que soient les

scènes représentées, elles sont toujours vraisemblables, étant donnée la nature de l'animal.

Rien d'amusant comme ce chat jouant avec une pelote de laine, et s'y enchevêtrant au point d'en devenir lui-même la bobine, ou cet autre matou s'évertuant à boire au fond d'une boîte à lait, au col trop

étroit et s'y faufilant de telle façon qu'il n'en peut plus sortir et s'enfuit, fou furieux, coiffé de la malencontreuse boîte. Nous citons ceci comme exemple; or non seulement le chat, mais aussi le chien, l'âne, le cheval, l'oie, le canard, tous les bestiaux, toutes les volailles, toutes les bêtes, en un mot, peuvent fournir matière à ironie : pas plus que nous, sinon moins, elles



ne sont exemptes de côtés faibles, voire ridicules physiques ou non.

Mais ne vous y trompez pas; pour bien faire, en ce genre, il faut non seulement connaître l'animal au point de vue de la construction, mais savoir tous les mouvements qu'il est apte à faire, toutes les allures qu'il peut prendre, avoir étudié ses goûts, observé ses habitudes. Ceci nécessite des études longues, des croquis et des pochades en quantité.

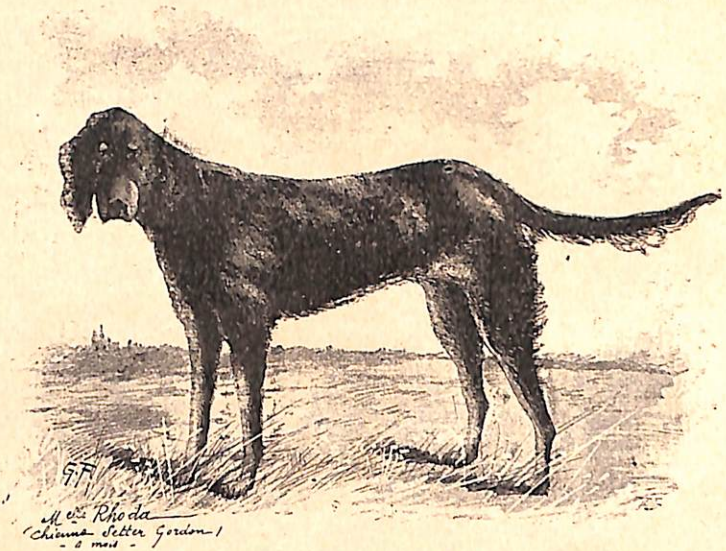
La *caricature*, proprement dite, de l'animal, consiste à exagérer ce qui nous semble singulier ou baroque dans ses formes. Un chameau deviendra extraordinaire-

ment bossu ; un levrier si épouvantablement maigre qu'il en sera transparent; bien maigre aussi le pauvre *canasson* traînant son misérable *sapin*.

En revanche le cochon sera d'un gras, d'un gras!

Voyez certains chevaux de Caran d'Ache, c'est le suprême du genre comme *charge animale !*

Si vous êtes arrivé à une habileté assez grande pour



vous risquer dans des œuvres de ce genre et que vous soyez de force à donner à l'animal que vous avez choisi comme sujet toutes les tournures que vous aura suggérées votre imagination, le côté « couleurs » viendra tout seul, puisque vous n'aurez qu'à vous en référer à la nature dont vous pourrez toutefois, si bon vous semble, outrer encore les tons. Dans la charge tout est permis à la condition de ne pas être trivial, ce qui est déplorable et ne fait jamais rire... au contraire!

CONCLUSION

Avons-nous donné suffisamment d'indications pour aider quelque peu le débutant ou l'amateur qui aura choisi la bête comme sujet d'études? Nous le souhaitons et nous serions fort heureux si nous avions pu lui rendre un peu moins difficiles les premiers essais.

Nous avons tâché d'être à la portée de tous et de faire comprendre le parti qu'on peut tirer de la peinture des animaux, soit qu'on s'en serve comme sujets principaux de tableaux, soit qu'ils n'y entrent que pour animer le paysage, soit enfin que des aspirants décorateurs ou ornemanistes aient cherché ici quelques indications. Évidemment celles que nous donnons ne sont pas suffisantes pour « former » un artiste, tout au plus le sont-elles pour « débrouiller » un commençant. C'est

le but que nous nous proposions en publiant ces modestes brochures, et, si nous l'avons atteint, nous nous tiendrons, croyez-le bien, cher lecteur, pour fort satisfait.

Nous avons donné les moyens que nous employons nous-même, mais nous n'avons pas la prétention de les imposer, tant s'en faut ; prenez donc en ceci ce qui fera votre affaire, rentrera dans vos goûts, ne troublera pas votre digestion, ne changera pas trop vos habitudes. Suivez le conseil que voici : allez voir souvent les œuvres des maîtres, étudiez-les, cherchez les moyens qu'ils ont employés, leur manière de faire valoir les points qui les ont intéressés eux-mêmes et pour lesquels le tableau est fait. Il faut bien vous persuader de ceci : une œuvre est toujours inspirée par une seule chose, un seul effet, sur lequel le véritable artiste concentre tout l'intérêt ; le reste ne sert que d'accompagnement, de cadre.

Nos musées regorgent d'œuvres capitales de tous genres : tableaux, ornementation ou décoration. Y faire de fréquentes visites vaudra mieux que lire tous les bouquins du monde ! Ne suivriez-vous du présent opuscule que ce dernier conseil que je le jugerais bien suffisant.

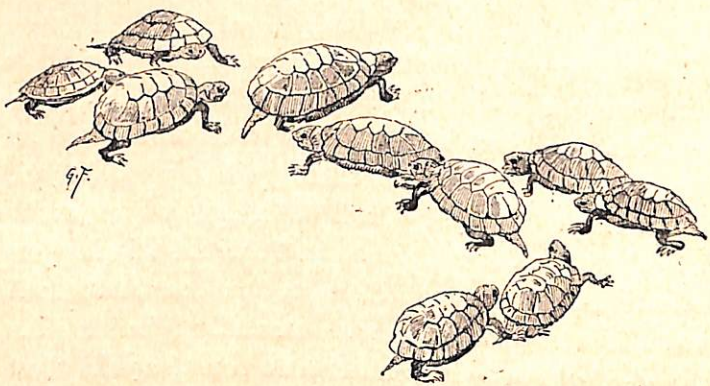


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION 1

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I. — Conseils préliminaires 5
— II. — Connaissance de la vie privée des animaux 10
— III. — Classification 14
— IV. — Un peu d'histoire naturelle 15
— V. — Outillage. — Accessoires 18
— VI. — Croquis peints 19

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE VII. — Des différents animaux 21

§ 1. — Les oiseaux et les volailles 21
§ 2. — Les insectes 33
§ 3. — Les poissons 36
§ 4. — Les bestiaux 37
§ 5. — Les animaux domestiqnes 42
§ 6. — Animaux exotiques, fauves, etc. 48

— VIII. — Les animaux à divers points de vue 50

§ 1. — Les animaux dans la décoration et dans l'ornementation..... 31
§ 2. — L'allégorie par l'animal..... 61
§ 3. — Les animaux dans la science héraldique..... 64
§ 4. — L'animal au point de vue humoristique..... 68

Conclusion..... 72

3140-92. — Corbeil. Imprimerie Éd. Crété.

AMM. PROV. DI TORINO
№ 15659
BIBLIOTECA
115628

LIBRAIRIE RENOUARD. — H. LAURENS, ÉDITEUR
6, Rue de Tournon, PARIS

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

HISTOIRE

DE

L'Art Décoratif

DU XVI^E SIÈCLE A NOS JOURS

Par ARSÈNE ALEXANDRE

PRÉCÉDÉ D'UNE PRÉFACE

De M. ROGER MARX

INSPECTEUR DES MUSÉES

QUARANTE-HUIT CHROMOLITHOGRAPHIES

DOUZE EAUX-FORTES

CINQ CENTS VIGNETTES DANS LE TEXTE

Un volume grand in-4 relié. Prix : 80 *fr.*

Ce livre, peut-être le plus beau de tous ceux parus sur l'*Histoire de l'Art décoratif*, s'adresse à un double public.

Aux gens du monde et aux amateurs, nous offrons une histoire attrayante, neuve et d'une lecture aussi peu aride que possible, des luxueuses merveilles qui tiennent dans leur existence une si importante et si juste place.

Aux industriels et aux artistes, nous soumettons un ample recueil d'exemples et de documents. Ce sera pour eux un précieux répertoire d'idées autant que de formes et de modèles.

Pour les uns ce sera donc un livre agréable, pour les autres, un livre utile, et pour tous, grâce aux efforts que nous avons faits et aux sacrifices que nous nous sommes imposés, un ouvrage unique, digne à tous les points de vue du public d'élite auquel il est destiné.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

Les Fleuves de France

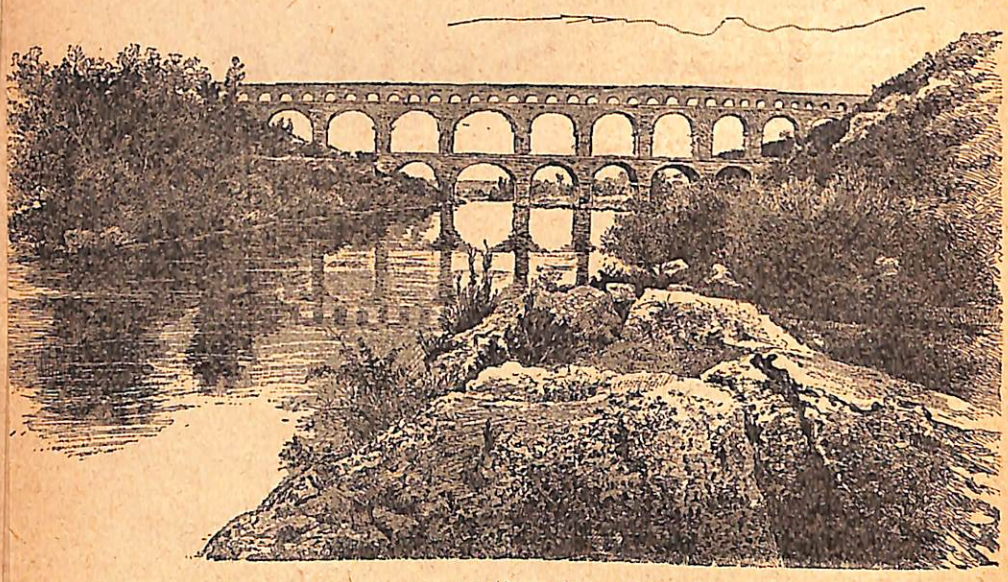
614 gravures
DE A. CHAPON

Par Louis BARRON

OUVRAGE COMPLET EN 4 VOL. IN-8°

Brochés . . . . . 40 *fr.*

Reliés fers spéciaux. 52 *fr.* | *Amateur.* 60 *fr.*



LE PONT DU GARD (*Extrait du Rhône*).

Collection honorée de souscriptions du Ministère de l'Instruction publique, de la Ville de Paris, etc., etc.

Cette collection aujourd'hui achevée — et qui a obtenu pendant le cours de sa publication de si vifs encouragements — présente un voyage en France aussi pittoresque qu'instructif. L'auteur et le dessinateur démontrent, la plume et le crayon à la main, que notre pays est aussi riche que tout autre en beaux sites, en monuments remarquables et en souvenirs historiques.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

ON VEND SÉPARÉMENT :

Le Rhône

1 volume in-8, avec 168 gravures.

La Garonne

1 volume in-8, avec 151 gravures.

La Seine

1 volume in-8, avec 160 gravures.

La Loire

1 volume in-8, avec 135 gravures.

CHAQUE VOLUME

Broché. . . . . 10 *fr.* | *Toile*. . . . . 13 *fr.*

Amateur. . . . . 15 *fr.*

Il a été tiré du *Rhône*, 300 exemplaires gr. in-8 numérotés pour MM. Bernoux et Cumin, libraires à Lyon.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

BIBLIOTHÈQUE D'HISTOIRE ET D'ART

Collection de volumes in-8 écu, illustrés. Broché : 3 fr. 50 ; toile : 4 fr. 50

NOUVEAUTÉ

BARRON (L.)

Les Jeux

JEUX HISTORIQUES, JEUX NATIONAUX, SPORTS MODERNES

Orné de 118 gravures

NOUVEAUTÉ

ALEXANDRE (A.)

Histoire de la Peinture militaire

Orné de 71 gravures

TIMBALIER A LA ROMAINE DU GRAND CARROUSEL DE LOUIS XIV

BLANC (Ch.)
de l'Académie française.

La Peinture — Orné de 80 gravures

La Sculpture — Orné de 108 gravures

BLONDEL (Spire)

L'ART

Pendant la Révolution

Orné de 48 gravures

MARMOTTAN (P.)

Les Statues de Paris

Orné de 35 gravures

De CHAMPEAUX (A.)

Les Monuments de Paris

Orné de 46 gravures

BOSQ (P.)

Versailles et les Trianons

Orné de 45 gravures

TARSOT & CHARLOT

Les Palais Nationaux

FONTAINEBLEAU, COMPIÈGNE, SAINT-GERMAIN, CHANTILLY, PIERREFONDS, PAU, ETC.

Orné de 55 gravures

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

HISTOIRE

DE LA

Coiffure Féminine

PAR LA

Comtesse Marie de VILLERMONT

OUVRAGE ORNÉ

d'une chromolithographie, de nombreuses planches hors texte

ET DE

CINQ CENT SOIXANTE-DIX GRAVURES DANS LE TEXTE

Précédé d'une lettre de *CARMEN-SYLVA*

1 magnifique volume grand in-8

Sous élégante couverture

Broché : 30 fr. ; Relié amateur : 37 fr.

Si ce magnifique ouvrage, qui comprend l'*Histoire de la coiffure féminine* chez tous les peuples et à toutes les époques, s'adresse plus particulièrement aux dames, il ne laissera pas indifférents les artistes, les historiens et les personnes intéressées par leur profession à connaître les modes féminines ou à les inspirer.

Voici un aperçu de la table des chapitres. — Grèce et Rome. — En Gaule. — Le Moyen age. — Le Règne du Hennin. — Renaissance. — L'Histoire de la couronne de Roses. — Entre deux régences. — Le XVIIIe siècle. — Du Directoire a la Restauration.

JEUNE FEMME DE 1806.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

L'ART DANS LA PARURE

ET DANS LE VÊTEMENT

MODE DE 1830. DESSIN DE GAVARNI.

PAR

CHARLES BLANC

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
ET DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

Ouvrage orné de 233 gravures

NOUVELLE ÉDITION

1 vol. grand in-8, couverture-aquarelle de G. FRAIPONT

Broché : 10 fr. — Relié, avec fers : 14 fr.

LA

CLEF DE LA SCIENCE

Explication des phénomènes de tous les jours

PAR

HENRI DE PARVILLE

NOUVELLE ÉDITION

1 beau volume in-8 jésus, orné de 250 GRAVURES

HISTOIRE DES ÉVENTAILS

CHEZ TOUS LES PEUPLES
ET A TOUTES LES ÉPOQUES

PAR

SPIRE BLONDEL

1 volume in-8, avec 50 GRAVURES

Chaque volume : Broché, 10 fr. — Relié, 14 fr.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE

LE TABAC

LE LIVRE DES FUMEURS

ET DES PRISEURS

PAR

SPIRE BLONDEL

PRÉFACE

du baron **OSCAR DE WATTEVILLE**

ILLUSTRATIONS

DE G. FRAIPONT

105 GRAVURES

dont 16 hors texte en couleurs

1 vol. grand in-8

COUVERTURE AQUARELLE

Broché..... 20 fr.
Amateur..... 27 fr.

FUMEURS DE BOILLY.

Le livre de M. Spire Blondel est tout à la fois un ouvrage de science, d'érudition et d'art. C'est un bijou qui sort tout à fait de l'ordinaire. Le côté technique est bien écrit, le côté historique et anecdotique est fort amusant. Quant aux dessins, aux aquarelles surtout, on ne saurait trop vanter leur humour, leur finesse et leur esprit (*Journal des Débats*).

OUVRAGES ILLUSTRÉS

ALEXANDRE (A.). — **Honoré Daumier.** 1 vol. gr. in-8, avec eau-forte, 2 héliograv. et 47 illustrations..... 20 fr.

ALLEMAGNE (H. D'). — **Histoire du luminaire de l'époque romaine au XIXe siècle.** 500 dessins et 80 pl. hors texte. 1 vol. in-4..... 40 fr.

BLANC (CHARLES). — **Ingres, sa vie, ses ouvrages.** 1 vol. gr. in-8, avec 12 gravures sur acier..... 25 fr.

— **Voyage de la Haute-Égypte.** 1 vol. in-8, 80 dessins..... 12 fr.

CHAMPEAUX (A. DE). — **Histoire de la peinture décorative.** 1 vol. in-8, avec 70 gravures..... 15 fr.

RIS-PAQUOT. — **Dictionnaire des poinçons d'orfèvres.** 1 vol. in-8, 1557 marques. 15 fr.

— **Dictionnaire des marques et monogrammes des faïences,** etc. 1 vol. in-8, 6,000 marques..... 9 fr.

— **Histoire des faïences de Rouen.** In-4, 60 planches en couleurs..... 45 fr.

— **Histoire générale de la faïence.** 200 planches en couleurs, etc..... 300 fr.
(*Tiré à 300, restent 10 exemplaires*).

— **La céramique enseignée** par la reproduction et la vue de ses différents produits. 46 planches en couleurs, etc. Prix : 30 fr. amateur..... 37 fr.

— **La céramique musicale et instrumentale.** Histoire et recueil d'assiettes avec ariettes, couplets grivois, airs notés, etc. 48 pl. en couleurs, etc..... 60 fr.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

HISTOIRE DES PEINTRES

DE TOUTES LES ÉCOLES

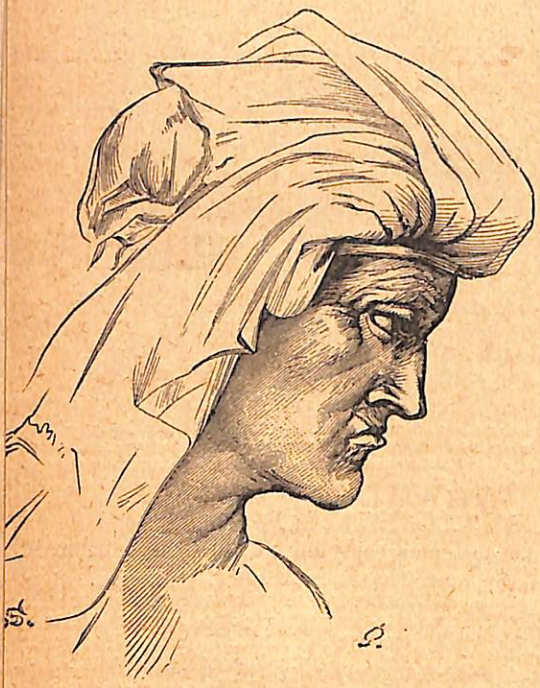
Par Charles BLANC

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE ET DE L'ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

ET DIVERS ÉCRIVAINS SPÉCIAUX

3000 GRAVURES

FAC-SIMILÉS, SIGNATURES & MONOGRAMMES, etc.



MICHEL-ANGE. TÊTE DE VIEILLE ROMAINE.

NOUVELLE ÉDITION

14 vol. in-4 jésus. Prix : 300 fr.

Chaque volume se vend séparément :

École française. 3 vol., 740 grav..	75 fr.
— hollandaise. 2 vol., 645 grav.	50 fr.
— flamande. 1 vol., 345 grav..	25 fr.
— anglaise. 1 vol., 145 grav...	15 fr.
— espagnole. 1 vol., 166 grav..	15 fr.
— allemande. 1 vol. 376 grav..	30 fr.

ÉCOLES ITALIENNES

École ombrienne et romaine. 1 vol., 186 gravures.....	20 fr.
— florentine. 1 vol., 175 grav..	20 fr.
— vénitienne. 1 vol., 160 grav..	20 fr.
— bolonaise. 1 vol., 118 grav..	10 fr.
— milanaise, lombarde, ferraraise, génoise, napolitaine. 1 v. 162 gr.	20 fr.

Reliure de chaque volume :

Demi-chagrin. 8 fr. — Amateur. 10 fr.

Cet important ouvrage est un véritable monument élevé à la gloire des arts. Les musées de Rome, l'Hermitage, Florence, Dresde, Madrid, Amsterdam, du Louvre, etc., figurent dans cet album avec la reproduction de leurs chefs-d'œuvre qui sont l'orgueil du monde civilisé.

Parmi les 3,000 gravures, beaucoup mesurent 15 sur 25 centimètres. — L'ouvrage contient la biographie de 400 maîtres et peut s'acquérir sous forme de 632 livraisons à 0 fr. 50.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

LA

Peinture Religieuse

Par A. LECOY DE LA MARCHE

Archiviste aux Archives nationales
Membre résidant de la Société des Antiquaires de France

Un beau volume grand in-8 orné de **120** gravures. Broché : **10** francs — Relié : **14** francs

---

La *Peinture religieuse* n'avait pas eu, jusqu'à présent, son historien. Il nous a semblé qu'un sujet aussi intéressant méritait de faire l'objet d'une étude spéciale.

M. Lecoy de la Marche, déjà préparé par ses travaux antérieurs, a bien voulu se charger d'écrire ce volume. Il a traité son sujet avec autant de compétence que de clarté.

L'ouvrage est illustré de 120 magnifiques gravures, qui complètent le texte et forment un véritable musée de l'Histoire de *la Peinture religieuse*.

LES

Architectes par leurs Œuvres

OUVRAGE

RÉDIGÉ SUR LES MANUSCRITS DE FEU **Al. DU BOIS**

(DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE)

Professeur à l'École Militaire et Architecte du Gouvernement

Par E. BRAULT

Ouvrage orné d'environ 150 portraits d'architectes reproduits d'après des documents historiques.

3 forts volumes in-8. Prix..... 45 fr.

De cet ouvrage qui comprend trois volumes, deux seulement sont parus; le tome III et dernier paraîtra en 1893. *En même temps que les deux premiers, nous donnons un bon qui servira à retirer gratuitement le tome III à sa mise en vente.*

Cet ouvrage n'est tiré qu'à 500 exemplaires ; il embrasse l'œuvre de tous les architectes connus depuis les plus anciens jusqu'à nos jours. Ce travail est un des plus remarquables et des plus importants parmi ceux parus sur cette matière. C'est par milliers que des noms d'architectes sont cités dans chaque volume. Pour faciliter les recherches, l'auteur termine chaque volume par une table alphabétique des noms cités, de telle sorte que cet ouvrage se présente à la fois sous la forme d'un ouvrage d'histoire et d'un dictionnaire des architectes célèbres.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

NOUVEAUTÉ

L'ART DE LA PEINTURE

NOUVEAUTÉ

SCIENCE DE LA COULEUR, SES LOIS, SA PERSPECTIVE, LE MÉTIER, LA PRATIQUE

Par CH. RUDHARDT

1 vol. in-18..... 3 fr.

ALLONGÉ. — **Fusain** (LE). 1 vol. in-8. 1 fr. 50

BLANC (CHARLES). — **Grammaire des arts du dessin** (architecture, sculpture, peinture, gravure, etc.). 7e édit. 1 vol. gr. in-8, avec 300 grav. Br. 20 fr. Demi-chag. 24 fr. Amateur..... 27 fr.

— **Grammaire des arts décoratifs.** 3e édit. 1 vol. gr. in-8, avec 160 gravures et 11 chromos. Br. 30 fr. Demi-chagrin. 34 fr. Amateur..... 37 fr.

CARDON (E.). — **Art au foyer domestique** (L'), la décoration de l'appartement. 1 vol. in-8, gravures..... 2 fr.

CHAMPEAUX (A. DE). — **Histoire de la peinture décorative.** 1 vol. in-8 orné de 70 gravures..... 15 fr.

DESTREMAU (A.). — **Manuel d'histoire de l'art.** — ARCHITECTURE, SCULPTURE, PEINTURE, avec un appendice sur la musique. 1 vol. in-18, 40 gravures..... 2 fr.

ETEX (A.). — **Cours élémentaire de dessin**, appliqué à l'architecture, à la sculpture et à la peinture, ainsi qu'à tous les arts industriels : Géométrie. — Perspective. — Dessin. — Sculpture. — Architecture. — Peinture. 1 vol. avec atlas..... 10 fr.

GABORIAUX (A.). — **Peinture** (LA) réduite à des principes simples et naturels, ou Guide des amateurs de beaux-arts. 1 vol. in-18. 3 fr.

GILLET (F.). — **Enseignement collectif du dessin par démonstrations orales et graphiques.** 1 vol. petit in-folio, 40 planches..... 10 fr.

GIRARDON. — **Cours élémentaire de perspective linéaire.** 1 vol. in-8, avec 28 planches..... 6 fr.

JOUIN (H.). — **Esthétique du sculpteur.** 1 vol. in-8. Prix..... 6 fr.

RIS-PAQUOT. — **Traité pratique de peinture sur faïence et porcelaine**, à l'usage des débutants. 4 planches en couleurs et 11 vignettes. 1 vol. in-8..... 2 fr.

— **Peintre** (LE) céramiste amateur, ou l'art d'imiter les faïences anciennes de Rouen, Nevers, Moustiers, Delft, l'Italie, etc., etc. 1 vol. gr. in-8, orné de 70 sujets en couleurs, 134 figures et modèles servant d'exemples. Ouvrage traitant du choix des formes, de l'exécution du décor, de l'emploi des couleurs, etc..... 25 fr.

— **Guide pratique du peintre émailleur, amateur**, ou l'art d'imiter les émaux anciens et d'exécuter les émaux modernes, 22 pl. en coul., fig. dans le texte. 1 vol. in-12. 12 fr.

ROCHET (CH.). — **Traité d'anatomie, d'anthropologie et d'ethnographie** appliquées aux Beaux-Arts. 1 vol. in-8, avec 64 figures dans le texte..... 6 fr. Avec 12 planches en couleurs..... 8 fr.

LES CAMPAGNES D'UN PAYSAGISTE

Texte et dessins par Frédéric HENRIET

Précédées d'une " **Lettre sur le Paysage** " par le Mis CH. DE CHENNEVIÈRES
Membre de l'Institut.

Un beau volume in-8 avec 115 grav. Broché, 10 fr. — Relié, 14 fr.

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

HISTOIRE
DE
L'ART EN FRANCE
DES ORIGINES AU XIVe SIÈCLE

Par HORSIN-DÉON
Professeur de la Ville de Paris.

Un beau volume in-8 avec 100 grav. 3 fr. 50

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

DOCUMENTS
SUR LES
ANCIENNES FAIENCERIES FRANÇAISES
ET LA MANUFACTURE DE SÈVRES

Par GERSPACH
Administrateur de la Manufacture nationale des Gobelins.

Un volume in-8..... 12 fr.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES BEAUX-ARTS

Ouvrages de KARL-ROBERT

Chaque volume avec nombreuses gravures.

Broché, 6 fr.; Relié, 8 fr.

AQUARELLE-PAYSAGE (Traité pratique complet et illustré sur l'étude de L'). Leçons illustrées et écrites d'après ALLONGÉ, CICÉRI, etc. 4e édition, revue et augmentée. 1 vol. in-8.

AQUARELLE-FIGURE (L'). Portrait et genre. 1 vol. in-8.

ENLUMINURE DES LIVRES D'HEURES (TRAITÉ PRATIQUE DE L'). Missels, canons d'autels, images pieuses et gravures. 1 vol. in-4.

FUSAIN SANS MAITRE (LE). Traité pratique et complet sur l'étude du paysage au fusain, d'après ALLONGÉ, APPIAN, LALANNE, LHERMITTE, etc. Nouvelle édition. 1 vol. in-8.

GRAVURE A L'EAU-FORTE (TRAITÉ PRATIQUE DE LA). 1 vol. in-8.

MODELAGE ET SCULPTURE (TRAITÉ PRATIQUE DE), avec renseignements sur le moulage, l'exécution en terre, marbre, terre cuite. 1 vol. in-8.

PASTEL (LE). Traité pratique et complet, comprenant la figure et le portrait, le paysage et la nature morte. 1 vol. in-8.

PEINTURE A L'HUILE. Paysage (TRAITÉ PRATIQUE DE LA). Nouvelle édition revue et augmentée. 1 vol. in-8.

PEINTURE A L'HUILE. Portrait et genre (TRAITÉ PRATIQUE DE LA). 1 vol. in-8.

PHOTOGRAPHIE (LA). Aide du paysagiste ou photographie des peintres; résumé pratique des connaissances nécessaires pour exécuter la photographie artistique, paysage, portrait. 1 vol. in-8.

LINDER. — A LA FENÊTRE.
(Extrait de *l'Aquarelle-Figure.*)

AQUARELLE-PAYSAGE (L'). Abrégé..... 1 fr. 50

FUSAIN SUR FAIENCE (LE). Petit guide de peintures vitrifiables en grisaille. 1 vol. in-8 avec gravures..... 2 fr.

MODÈLES EN COULEURS

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

MODÈLES
D'ENLUMINURE APPLIQUÉE AUX OBJETS USUELS

Par Mme L. ROUSSEAU

Un album de 16 planches en couleurs..... 3 fr.

L'ORNEMENTATION DES MANUSCRITS
AU MOYEN AGE

RECUEIL DE DOCUMENTS POUR L'ENLUMINURE

Par Ernest GUILLOT

XIIIe SIÈCLE. Un album, 16 planches en couleurs ..... 3 fr.
XIVe SIÈCLE. — — — ..... 3 fr.
XVe SIÈCLE. — — — ..... 3 fr.

MODÈLES
DE PEINTURE SUR FAIENCE ET PORCELAINE

Un album de 16 planches en couleurs..... 3 fr.

MODÈLES
DE BRODERIES ET APPLICATIONS

Un album de 16 planches en couleurs..... 3 fr.

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

ALPHABETS DE STYLE POUR L'ENLUMINURE

LES TRAVAUX A L'AIGUILLE

Composés par E. GUILLOT

Un album contenant une planche en couleurs et 16 en noir. 2 fr. 50

Fusains, par KARL-ROBERT. 16 planches-modèles (26 × 34) gr. in-4 sous élégant cartonnage..... 6 fr.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

NOUVEAUTÉ NOUVEAUTÉ

RECUEILS DE MODÈLES

CROQUIS d'après les MAITRES

POUR SERVIR DE MODÈLES

AUX TRAVAUX ARTISTIQUES

Dessinés et classés par L. LIBONIS

D'APRÈS JAN VAN STEEN

Première Série

FIGURE — SUJETS RELIGIEUX — SCÈNES DE GENRE
TYPES, ETC.

PANNEAU DE NILSON.

Deuxième Série

ORNEMENT
STYLE — DÉCORATION

Troisième Série

PAYSAGE — ANIMAUX — FLEURS
MARINE — NATURE MORTE

D'APRÈS VAN DE VELDE.

Chaque série forme un album contenant 100 sujets tirés en teintes.

Chaque album..... 6 fr.

Ces albums sont une source inépuisable d'idées inspirées par les meilleurs et les plus grands maitres. Les amateurs y trouveront des éléments précieux pour leur faciliter l'exécution de leurs travaux. La scène qui égaiera un paysage, le sujet Watteau à placer sur un éventail, le lansquenet à mettre sur une plaque de faïence ou d'émail, etc., tout s'y trouve.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

NOUVEAUTÉ

OUVRAGES PRATIQUES

NOUVEAUTÉ

LE LIVRE

DE LA

Femme d'Intérieur

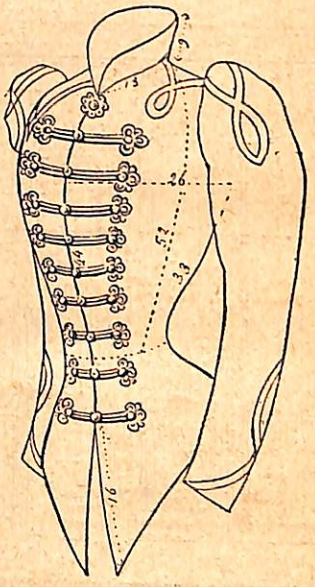
TABLE — COUTURE — MÉNAGE — HYGIÈNE

Par RIS-PAQUOT

Ouvrage orné de ***291*** *gravures.*

Un fort volume in-8. Prix, **6** fr.; Toile, **7** fr.

COUVERT.



COUPE DE CORSAGE.

Ce volume est une véritable petite encyclopédie pratique à l'usage des dames. Grâce à M. Ris-Paquot, toutes les dames qui s'inquiètent d'être des femmes accomplies, des femmes d'ordre et d'économie, trouveront dans le livre que nous leur offrons une foule de conseils et de renseignements utiles et pratiques. De nombreuses gravures explicatives, comme l'art d'arranger une table, la manière de prendre les mesures, celle de tailler un patron pour un vêtement, facilitent singulièrement la compréhension du texte.

MANIÈRE

DE RESTAURER SOI-MÊME

LES FAIENCES, PORCELAINES

CRISTAUX, MARBRES,

TERRES CUITES, LAQUES, ETC.

Par RIS-PAQUOT

volume in-18, avec planches en couleurs.

3e édition ..... **7** fr.

GUIDE PRATIQUE

DU RESTAURATEUR-AMATEUR

DE TABLEAUX, GRAVURES

DESSINS, PASTELS, MINIATURES, ETC.

RELIURES ET LIVRES

Par RIS-PAQUOT

1 vol. in-8, orné de planches hors texte, monogrammes, figures explicatives, etc. **10** fr.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

OUVRAGES PRATIQUES

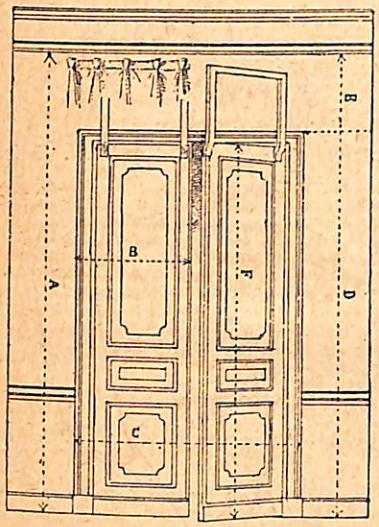
LE LIVRE DU PROPRIÉTAIRE ET DU LOCATAIRE

L'ART DE BATIR
Meubler & Entretenir
SA MAISON

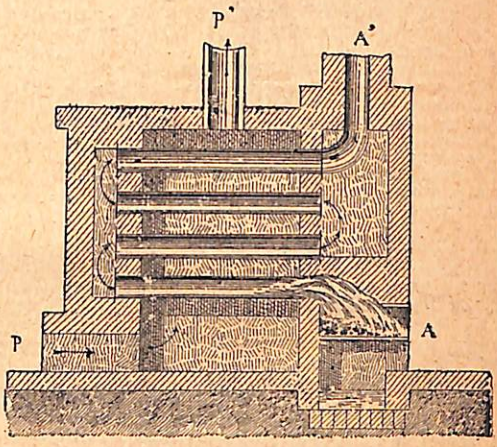
OU MANIÈRE DE SURVEILLER ET D'ÊTRE SOI-MÊME ARCHITECTE, ENTREPRENEUR, OUVRIER

Par RIS-PAQUOT

Un fort volume in-8 avec 243 gravures. Prix, 6 fr. ; Toile, 7 fr.



MANIÈRE DE MONTER UNE PORTIÈRE.



COUPE D'UN CALORIFÈRE.

Nous avons cherché à faire pour la *Maison* un livre faisant en quelque sorte pendant à ceux qui existent pour la *Cuisine*. Nous avons poussé l'imitation jusqu'à enseigner l'*Art de restaurer* ; n'est-ce pas un peu l'art d'accommoder les restes? En dehors des trois grandes divisions : **Construction**, **Ameublement**, **Réparation**, l'ouvrage comprend une quatrième partie où, sous la rubrique de **Recettes diverses**, le lecteur trouvera une foule de renseignements et de formules utiles, avec force gravures explicatives.

BIBLIOTHÈQUE DES JEUX

Jeu d'Échecs. In-8.....	» 60	Jeu de Whist et de Bridge. In-8.....	» 60
Jeu de Tric-trac et de Jacquet. In-8..	» 60	Jeu de Poker. In-8.....	» 60
Jeu de Dames. In-8.....	» 60	Jeu de Manille. In-8.....	» 60
Jeu d'Écarté, Rams et Polignac, In-8..	» 60	Le Domino et ses patiences. In-8.....	1 »
Jeu de Piquet. In-8.....	» 60	Patience aux cartes, 1re série (*Le Passe-Temps*). In-8.....	1 »
Jeux de Bézigue et Grabuge. In-8.....	» 60	Patience aux cartes, 2e série (*Heures de loisir*). In-8.....	1 »
Jeu de Baccarat. In-8.....	» 60		

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

DERNIÈRES PUBLICATIONS

L'ART
DE
PRENDRE UN CROQUIS
ET DE L'UTILISER

Par G. FRAIPONT
Professeur à la Légion d'honneur.

1 vol. in-8 avec 50 dessins de l'auteur.. 2 fr.

DERNIÈRES PUBLICATIONS

LE CROQUIS DE ROUTE
ET
LA POCHADE A L'AQUARELLE

Par KARL-ROBERT

1 vol. in-8 avec nombreux croquis et une planche en couleurs..... 2 fr.

Ces deux volumes ne font pas double emploi, l'un s'adresse à ceux qui manient le crayon, l'autre à ceux qui pratiquent l'aquarelle.

THÉ LOUIS XV
Décoré genre Saxe

Par L. LIBONIS

Suite de planches-modèles dont 4 en teintes et une en couleurs, sous élégante couverture..... 6 fr.

Nous avons fait pour le service à thé (dont le modèle existe en porcelaine blanche) des patrons analogues à ceux que fait une couturière pour une toilette. Les quatre planches en teinte exécutées dans la dimension des pièces du service : théière et couvercle, sucrier et couvercle, pot à lait, soucoupe et tasse, serviront à calquer ou reporter le trait par un poncis tandis que la planche en couleurs donnera les teintes exactes, le modelé et l'effet pour chaque pièce.

L'ART D'ENTRETENIR
LES
PLANTES ET FLEURS D'APPARTEMENTS
ET DE LES FAIRE SERVIR
A LA DÉCORATION DE L'INTÉRIEUR

Par Mme L. ROUSSEAU

1 vol. in-18 illustré..... 2 fr.

Savoir soigner les fleurs et les plantes est beaucoup, mais ce n'est pas tout, aussi l'auteur indique en plus d'une façon précise la manière de les utiliser le jour d'une réception, d'un dîner, dans le salon, sur la table, etc., etc. Grâce à ce petit livre on apprendra à dresser une corbeille de fleurs ou de fruits, à faire un bouquet de corsage, en un mot, à jouir des fleurs, ce grand luxe actuel. On apprendra aussi bien à disposer un reposoir le jour de la Fête-Dieu, qu'à utiliser les fleurs dans les fêtes mondaines.

FLEURS NATURELLES
ET
ORNEMENTALES
Dessinées et composées par E. GUILLOT

1 album de 16 planches en couleurs.... 4 fr.

Les fleurs les plus artistiques et les plus répandues figurent dans cet album. A côté de la fleur reproduite à son état naturel, M. Guillot donne les transformations que l'art et l'industrie font subir à cette même fleur pour l'utiliser dans l'enluminure, l'architecture, la bijouterie, etc., etc.

L'ART
DE FAIRE UN VITRAIL

Par L. OTTIN
Professeur à la Ville de Paris.

1 vol. in-8 avec nombreuses gravures et une planche en couleurs..... 2 fr.

Avec ce petit manuel tout le monde pourra faire œuvre artistique depuis le vitrail dont le charme réside dans la simple et heureuse disposition des verres de couleurs jusqu'aux vitraux les plus riches et les plus difficiles.

LE LIVRE DU BOURGEOIS-CAMPAGNARD
OU
Manuel des occupations, travaux et plaisirs de la campagne

Par RIS-PAQUOT

1 vol. in-8 avec 350 gravures. Broché... 6 fr. — Relié... 7 fr.

Tous les renseignements que peut désirer une personne appelée à vivre à la campagne, concernant l'habitation, le jardinage, la culture, la ferme, la basse-cour, les animaux, la chasse, la pêche, etc., etc., se trouvent dans ce livre. C'est une petite encyclopédie des choses rurales, on y trouve la façon de greffer les arbres, celle de faire un fromage à la crème, celle de soigner un chien, de dresser un cheval aussi bien que celle de préparer soi-même un feu d'artifice.

ENVOI FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE.

1680-92. — Corbeil. Imp. Crété.

COLLECTIONS ILLUSTRÉES

Volumes à 2 francs.

CARDON. — L'Art au foyer domestique, in-18, grav.

DESTREMAU (A.). — Manuel d'histoire de l'Art, in-18, 40 grav.

FRAIPONT (G.). — L'Art de prendre un croquis, in-8, 50 dessins de l'auteur.

— L'Art de peindre les Marines, in-8.

— L'Art de peindre les Paysages, in-8.

— L'Art de peindre les Fleurs, in-8.

— L'Art de peindre les Animaux, in-8.

— L'Art de peindre les Figures, in-8.

— L'Art de peindre les Natures Mortes, in-8.

(Chacun de ces 6 volumes contient 1 fac-simile d'aquarelle et 50 dessins de l'auteur.)

KARL-ROBERT. — Le Fusain sur faïence, in-8, grav.

— Le Croquis de route et la Pochade à l'aquarelle, in-8, grav.

OTTIN (L.). — L'Art de faire un vitrail, in-8, 60 grav.

RIS-PAQUOT. — Traité pratique de peinture sur faïence et porcelaine, in-8, grav.

ROUSSEAU. — L'Art de passer son temps au bord de la mer, in-18, 60 grav.

— L'Art d'entretenir les plantes et fleurs d'appartements, in-18, 35 grav.

Volumes à 10 francs.

BARRON (L.). — La Loire, in-8, 135 grav.

— La Seine, in-8, 160 grav.

— La Garonne, in-8, 151 grav.

— Le Rhône, in-8, 168 grav.

BERNARD (Marius). — De Tripoli à Tunis, in-8, 120 grav.

BLANC (Charles). — Grammaire des arts du dessin, in-8, 300 grav.

— Grammaire des arts décoratifs, in-8, 255 grav.

— L'Art dans la parure et le vêtement, in-8, 233 grav.

BLONDEL (Spire). — Histoire des éventails, in-8, 50 grav.

HENRIET (F.). — Les Campagnes d'un paysagiste, in-8, 115 grav.

LECOY DE LA MARCHE. — La Peinture religieuse, in-8, 130 grav.

PARVILLE (Henri de). — La Clef de la Science, in-8, 250 grav.

RIS-PAQUOT. — Guide du restaurateur de tableaux, livres, dessins, etc., in-8, illust.

TARSOT (L.). — Les Écoles et les Écoliers à travers les âges, in-8, 120 grav.

Volumes à 6 francs.

GIRARDON. — Cours de perspective linéaire, in-8, grav.

KARL-ROBERT. — L'Aquarelle-Figure, in-8, grav.

— L'Aquarelle-Paysage, in-8, grav.

— La Peinture à l'huile, Figure, in-8, grav.

— La Peinture à l'huile, Paysage, in-8, grav.

— L'Enluminure des livres d'heures, in-4, grav.

— Le Fusain sans maître, in-8, grav.

— Le Modelage et la Sculpture, in-8, grav.

— La Gravure à l'eau-forte, in-8, grav.

— La Céramique, in-8, grav.

— La Photographie aide du paysagiste, in-8, grav.

— Le Pastel, in-8, grav.

LIBONIS. — Croquis d'après les maîtres.

1re série. Figure, Genre, etc., in-8, 100 grav.

2e série. Ornement, Décoration, etc., in-8, 100 grav.

3e série. Paysage, Animaux, etc., in-8, 100 grav.

RIS-PAQUOT. — L'Art de bâtir, meubler et entretenir sa maison, in-8, 243 grav.

— Le Livre de la femme d'intérieur, in-8, 291 grav.

— Le Livre du bourgeois campagnard, in-8, 350 grav. (Manuel des occupations, travaux et plaisirs de la campagne).

ROCHET. — Traité d'anatomie appliquée aux Beaux-Arts, in-8, 64 grav.

Volumes à 3 fr. 50

ALEXANDRE (Arsène). — Histoire de la Peinture militaire, in-8, 71 grav.

BARRON (Louis). — Les Jeux à toutes les époques, in-8, 166 grav.

BLANC (Charles). — La Peinture, in-8, 80 grav.

— La Sculpture, in-8, 108 grav.

— L'Art dans la parure et le vêtement, in-8, 95 grav.

BLONDEL (Spire). — L'Art pendant la Révolution, in-8, 48 grav.

BOSQ (Paul). — Versailles et les Trianons, in-8, 45 grav.

CHAMPEAUX (A. de). — Les Monuments de Paris, in-8, 46 grav.

CHARLOT et TARSOT. — Les Palais nationaux (Fontainebleau, Saint-Germain, etc.), in-8, 55 grav.

HORSIN-DÉON. — Histoire de l'Art en France, in-8, 100 grav.

MARMOTTAN. — Les statues de Paris, in-8, 35 grav.

QUESNOY (Dr). — La Guerre à toutes les époques, in-8, 80 grav.